UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

La contribution des activités physiques et sportives dans le renforcement des relations sociales : point de vue des déplacés et des résidents de la commune Makebuko

Manirakiza, Marc

2016
UB, Institut d'éducation physique et des sports
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1386

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI

INSTITUT D'EDUCATION PHYSIQUE ET DES SPORTS

LA CONTRIBUTION DES ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES DANS LE RENFORCEMENT DES RELATIONS SOCIALES :
Point de vue des déplacés et des résidents de la commune de Makebuko

Par Marc MANIRAGEZA

Sous la codirection de :
Pr Salvator NAHIMANA
M. Xavier NGENDAKUMANA

Mémoire présenté et défendu publiquement en vue de l'obtention du grade de Licencié en Education Physique et Sportive

Bujumbura, Mars 2016

DEDICACE

A mes courageux parents ;
A mes frères et sœurs ;

REMERCIEMENTS

La réalisation du présent travail a été le résultat de la combinaison d'efforts issus de différentes personnes à qui j'adresse mes sincères remerciements.

Je dis « Grand Merci » plus spécialement à Pr Salvator NAHIMANA et M. Xavier NGENDAKUMANA qui ont bien voulu me diriger dans mes recherches.
Mes sentiments de reconnaissance vont également envers tous mes éducateurs depuis mon premier pas à l'école primaire jusqu'à l'Université et en l'occurrence ceux de l'Institut d'Education Physique et des Sports, pour la formation tant scientifique que morale qu'ils m'ont octroyée.

Mes sentiments de gratitude s'adressent aussi à mes chers parents qui ont beaucoup contribué pour que ce travail soit réalisé et qui par ailleurs, m'ont fait faire mes premiers pas dans la vie ; ils s'adressent également à mes neveux et nièces, à mes oncles et tantes, à mes cousins et cousines et à tous ceux qui me sont chers.

Je pense également à la famille KAMARIYAGWE Henry pour l'hospitalité qu'elle m'a durant réservée durant tout mon parcours à l'université.
Je pense à tous les étudiants de l'Université du Burundi en général et en particulier ceux de l'Institut d'Education Physique et des Sports avec qui, j'ai passé un agréable séjour, dans un climat d'entente et de collaboration.

Enfin.... « Que tous mes enquêtés trouvent également, ici, mon expression de grande gratitude.

SIGLES ET ABREVIATIONS

A.P	:	Activités Physiques
A.P.S	:	Activités Physiques et Sportives
B.B	:	Basketball
C.I.O	:	Comité Internationale Olympique
C.V.R	:	Commission Vérité et Réconciliation
E.P	:	Education Physique
E.P.S	:	Education Physique et Sportive
Ed	:	Edition
F.B	:	Foot Ball
I.E.P.S	:	Institut d'Education Physique et des Sports
N.U	:	Nations-Unies
O.N.G	:	Organisation Non Gouvernementale
Op.cit	:	*Opere Citato* (ouvrage déjà cité)
U.B	:	Université du Burundi
V.B	:	Volleyball
%	:	Pourcentage

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Répartition des enquêtes « résidents » par zone 25

Tableau 2. Répartition des enquêtés « déplacés » 26

Tableau 3. Répartition des enquêtés résidents et déplacés par colline et par zone 26

Tableau 4. Identification des enquêtés selon la fonction 32

Tableau 5. Répartition globale des enquêtés à la question 2 par zone et colline 33

Tableau 6. Répartition des réponses à la question 3 33

Tableau 7. Répartition des réponses à la question 4 34

Tableau 8. Répartition des réponses à la question 6 35

Tableau 9. Répartition des réponses à la question 7 35

Tableau 10. Répartition des réponses à la question 8 36

Tableau 11. Répartition des réponses à la question 9 37

Tableau 12. Répartition des réponses à la question 10 38

Tableau 13. Répartition des réponses selon la fonction 39

Tableau 14. Répartition globale des enquêtés déplacés à la question 2 40

Tableau 15. Répartition des réponses à la question 4 40

Tableau 16. Répartition des réponses à la question 5 41

Tableau 17. Répartition des réponses à la question 6 42

Tableau 18. Répartition des réponses à la question 7 43

Tableau 19. Répartition des réponses à la question 8 43

Tableau 20. Répartition des réponses à la question 9 44

Tableau 21. Répartition des réponses à la question 10 45

RESUME

Des malentendus liés aux conflits interethniques s'observent en peu partout dans les pays en voie de développement. Telle situation engendre des déplacements internes (les déplacés) et externes (les réfugiés) de la population du pays. Sachant que la pratique des APS s'avère d'une importance capitale dans le rapprochement, notre objectif est de recueillir les différents points de vue de ces deux communautés: Déplacés et Résidents dans le but de les utiliser dans la résolution de tout conflit.

Nous sommes partis de l'hypothèse : « **La pratique des APS est une bonne stratégie pour promouvoir les bonnes relations sociales entre les groupes différenciés».**

Après avoir tracé la méthodologie de la recherche, regroupé les données, les analysées et les interprétées, le constant est que : Les APS, lorsqu'elles sont pratiquées objectivement pourraient résoudre toutes sortes de confits

Tenant compte des résultats, nous proposons :

- Aux déplacés et résidents de s'adonner davantage à la pratique des APS et éviter tout ce qui fait l'objet de discrimination ethnique ;
- Aux politiciens, d'organiser des rencontres sportives pour leurs membres et les membres d'autres Partis politiques ;
- A la CVR d'introduire les APS et s'en servir comme outil en vue de recueillir toutes les informations nécessaires en vue de découvrir la vérité.

TABLE DES MATIERES

DEDICACE ..... **i**

REMERCIEMENTS ..... **ii**

SIGLES ET ABREVIATIONS ..... **iii**

LISTE DES TABLEAUX ..... **iv**

RESUME ..... **v**

TABLE DES MATIERES ..... **vi**

INTRODUCTION GENERALE **1**

1. Objet d'étude 1

2. Problématique 2

3. Justification du choix du sujet et délimitation 4

4. Carte administrative de la commune de Makebuko 7

CHAPITRE I. REVUE DE LITTERATURE **8**

I.1. ELUCIDATION DES CONCEPTS CLES 8

I.1.1. A.P.S 8

I.1.1.1. Activité 8

I.1.1.2. Activité physique 9

I.1.2. Le sport 10

I.1.2.1. Vertu 11

I.1. 2.2. Bienfait 11

I.1.2.3. La Socialisation 11

I.1.3. Point de vue 13

I.1. 4. Déplacés internes, réfugiés et résidents 13

I.2. QUELQUES EFFETS SOCIAUX PRODUITS PAR LA PRATIQUE DES A.P.S. ET LEURS ROLES SOCIAUX 15

I.2.1. Effets sociaux 15

I.2.1.1. Les effets sociaux produits par la pratique des A.P.S sur la personnalité de l'individu 15

I.2.1.2. Les effets sociaux des APS sur l'isolement et la solitude 16

I.2.1.3. Effets sociaux des APS sur les manifestations psychologiques 17

I.2.1.4. Effets des APS sur la socialisation 18

I.2.1.5. Effets socio-éducatifs 19

I.2.2. Les rôles sociaux de la pratique des A.P.S 19

I.2.2.1. Dans l'intégration sociale 19

I.2.2.2. Dans la communication pacifique durable 20

I.2.2.3. Dans la coopération 20

I.2.2.4. Dans la réconciliation 21

I.2.2.5. Dans le rapprochement social 21

CHAPITRE II : CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES 23

II.1. HYPOTHESE GENERALE 23

II.2. HYPOTHESES OPERATIONNELLES 24

II.3. POPULATION D'ENQUETE ET ECHANTILLONNAGE 24

II.3.2. L'échantillonnage 25

II.4. TECHNIQUE DE COLLECTE DE DONNEES 26

II.4.1. Le questionnaire 26

II.5. Déroulement de l'enquête 28

II.5.1. La pré-enquête 28

II.5.2. L'enquête proprement dite 29

II.5.3. Les difficultés rencontrées 29

CHAPITRE III : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION.. 31

DES RESULTATS 31

III.1. INTRODUCTION 31

III.2. STRATEGIE D'ANALYSE ET D'INTERPRETATION DES RESULTATS 31

III.3. DEPOUILLEMENT ET INTERPRETATION DES RESULTATS 31

III.3.1. Interprétation des résultats du questionnaire d'enquête adressé aux résidents 32

III.3.1.1. Thème1. Identification des enquêtés résidents 32

III.3.1.2. Thème 2 : Importance ou la part des A.P.S 34

III.3.2. Interprétation des résultats du questionnaire adressé aux déplacés 39

III.3.2.1. Thème1 : Identification des enquêtés déplacés 39

III.3.2.2. Thème 2 : Points de vue des déplacés, et puis des résidents sur l'Importance ou la part des A.P.S 41

CONCLUSION GENERALE ET SUGGESTIONS 47

1. CONCLUSION GENERALE 47

2. SUGGESTIONS 49

BIBLIOGRAPHIE 52

ANNEXES 54

INTRODUCTION GENERALE

1. Objet d'étude

Beaucoup de pays et surtout ceux en voie de développement en premier connaissent des guerres interethniques, des discriminations régionales, religieuses et politiques. Cette situation engendre des déplacements des populations soit à l'intérieur (les déplacés) ou à l'extérieur (les réfugiés) du pays. Cet état des choses et l'un des facteurs handicapant les relations sociales entre les collectivités, les régions, les nations, les races, les ethnies, les groupes, etc.

Le retour à la paix et la réconciliation après de tels évènements passe par un long processus de négociation et un programme de réinsertion sociale. Souvent, des activités socioculturelles diverses sont mises à contribution. Les Activités Physiques et Sportives (APS en sigles) constituent une plateforme sur laquelle des nations, des communautés séparées ont toujours utilisé en vue de résoudre toutes sortes de conflits, d'obstacles à la paix et la cohésion sociale.

La pratique des A.P.S crée un rapprochement, apprend les gens à se respecter et à respecter les autres, à cohabiter avec ses semblables malgré les différences. Bref, elle apprend à vivre en parfaite harmonie à mener de bonnes relations sociales.

Grâce à ses effets socialisants, les A.P.S regroupent les gens sans tenir compte des différences ethniques, religieuses, politiques, régionales, raciales, etc. Jacques ROGGE l'exprime bien : « Le sport, en tant qu'idéal transcendant les différences, peut en effet contribuer au solutionnement (sic) pacifique des conflits politiques, religieux et sociaux qui ravagent trop souvent notre planète. Le sport peut également fournir la réponse idéale aux problèmes physiques, mentaux et sociaux de notre monde » (ROGGE, J., 2001, p. 69).

Notons que, lorsqu'elles sont utilisées objectivement, les APS peuvent rapprocher les gens ; elles peuvent participer dans la guérison des traumatismes tant physiques que psychiques.

Dans la présente étude, nous allons nous atteler à montrer la part des A.P.S dans le renforcement des relations sociales entre les déplacés à l'intérieur du Burundi et les personnes restées sur leurs collines natales.

Les déplacements dont il s'agit dans notre travail de recherche datent de 1993. C'est la conséquence des massacres interethniques qui ont suivi l'assassinat du Président démocratiquement élu, Son Excellence Melchior NDADAYE, investi Président de la République du Burundi le 10 juillet 1993 et assassiné le 21 octobre de la même année.

2. Problématique

Au Burundi comme ailleurs où les citoyens ont traversé des moments difficiles de guerre civile, il est difficile d'envisager une solution adéquate pour trouver la manière dont ces derniers peuvent se réconcilier en vue de mener de bonnes relations comme auparavant.

Pendant la guerre, des citoyens d'un même pays, d'une même région, d'une même culture, d'une même langue se massacrent. Avec ces actes ignobles, une partie de la population est déplacée soit à l'intérieur du pays soit ailleurs de peur qu'elle ne soit exterminée pour son appartenance à telle ou telle autre ethnie, à tel ou tel autre parti ou à telle ou telle autre religion, etc.

Dans la commune sur laquelle porte notre étude, la situation reste toujours précaire. Les déplacés des années 1993 n'ont jamais regagné leurs collines natales par crainte de leurs frères restés sur place. Avant la crise de 1993, les membres de ces deux communautés organisaient ensemble les fêtes, s'entraidaient mutuellement, travaillaient en étroite collaboration en vue de promouvoir la cohésion sociale et le développement socio-économique. Cela n'est plus le cas : aujourd'hui, les membres des deux groupes se saluent à peine et s'invitent rarement dans les fêtes.

Pour aboutir à une harmonie sociale, il suffit de minimiser les forces négatives et de maximiser les forces positives. Paul TOURNIER le spécifie bien : « Des époux de haute moralité, cultivés, même savants en psychologie, même pieux, peuvent arriver à se conduire réciproquement avec une dureté et une brutalité stupéfiante...

Le lendemain d'une grave dispute quand on leur demande qu'elle avait été l'origine, le point de départ concret, ce que ni l'un ni l'autre ne se souvient pas, ils se rappellent très bien des points culminants, des mots blessants,....» (TOURNIER P., 1977, p.179). C'est l'échange et des activités communes qui rétablissent la confiance.

En regardant de plus près la situation du sport dans le monde sans toutefois oublier notre société, nous constatons que les A.P.S constituent à l'échelle mondiale un phénomène omniprésent dans la vie des hommes. Elles affectent notre vie quotidienne et influencent profondément les esprits et les mœurs. Elles sont des éléments très importants qui peuvent servir dans l'édification de la société et la formation d'un homme complet dans tous les domaines (psychique, social, économique, politique,...)

Grâce aux APS, l'homme parvient à s'intégrer dans la société ; elles jouent un rôle important dans la formation de la personnalité équilibrée à tous les niveaux. Elles procurent le plaisir, la détente ; le pratiquant apprend à respecter l'autre, acquiert le sens de l'entraide, de la maîtrise de soi, de l'estime de soi, etc.

La pratique des A.P.S, qu'elle soit individuelle ou collective, peut susciter une maîtrise de soi ; elle conduit au meilleur moment de fraternisation entre les personnes venues de plusieurs localités, ce qui est le meilleur moyen d'intégration et de convivialité pour lutter contre l'isolement. Elle réunit les gens de toutes nations, de toutes langues, de toutes races. Le sport réunit les hommes dans leur différence.

Après avoir analysé en long et en large les multiples bienfaits des APS, les forces qu'elles possèdent et les valeurs qu'elles véhiculent en matière de socialisation, de consolidation de la paix et de la résolution pacifique des conflits, notre travail consistera de voir si les A.P.S aident réellement dans le renforcement des relations sociales entre « les déplacés » et ceux qui sont restés sur leurs collines (« les résidents »).

3. Justification du choix du sujet et délimitation

Dans la société burundaise comme partout dans le monde, autrefois comme aujourd'hui, les gens pratiquaient des A.P.S. Ces dernières occupent une place considérable ayant une signification selon les catégories de pratiquants et les objectifs poursuivis. Certains le pratiquent sans savoir pourquoi, d'autres poursuivent des objectifs qu'ils se sont fixés.

En effet, il existe des gens à qui la pratique des A.P.S sert de moyen pour atteindre des buts précis : esthétisme, santé, convivialité et bien d'autres. BROHM dit : « Le sport tend à devenir l'opium de la fraternité entre les peuples, de la compréhension entre l'oppresseur et les opprimés. Il contribue à l'amélioration des capacités d'action, d'adaptation, permet à l'homme de découvrir et d'améliorer les gestes clés de la socialisation. » (BROHM, 1968, p.125). A travers ses effets socialisants, le sport devient un moyen de rapprochement des individus qui auraient eu des différends qui les opposent.

Tout le monde est appelé à pratiquer le sport sans distinction aucune comme le stipule la Charte Internationale de l'Education physique et Sportive (UNESCO, 1988). « Tout être humain a droit à l'EPS qui est indispensable à l'épanouissement de la personnalité. Le droit de développer ses aptitudes physiques, intellectuelles et morales dans l'EPS doit être garanti tant dans le cadre du système éducatif que les autres aspects de la société » (Deuxième Conférence Internationale des Ministres et Hauts Fonctionnaires responsables de l'E.P.S).

La littérature spécialisée nous parle de multiples bienfaits procurés par la pratique des A.P.S et la force que ces derniers possèdent pour résoudre pacifiquement les conflits nés au sein d'une société. La pratique des A.P.S peut être utilisée pour atteindre différents objectifs et cela à travers les institutions, les clubs sportifs, des associations sportives sans ou avec des buts lucratifs.

Le Burundi a connu des moments difficiles de guerres interethniques. Notre souci dans cette étude est de vérifier bel et bien si les A.P.S pourraient renforcer les relations entre les personnes déplacées à l'intérieur du pays et celles restées sur

leurs collines. Notre recherche insiste sur le domaine social et est menée auprès des populations de la commune Makebuko.
L'analyse approfondie de la nature épanouissante, socialisante et rassembleur des APS que nous allons élaborer a certainement un caractère universelle. Néanmoins, la manière dont les APS sont perçues autant par les bénéficiaires que par les organisateurs est aussi importante que leur valeur elle-même.

C'est pourquoi après avoir mis en lumière leurs multiples vertus par notre recherche documentaire, nous avons voulu savoir comment les deux communautés de Makebuko séparées par la crise ethnique de 1993 perçoivent ces Activités Physiques et Sportives mondialement réputées pour leur caractère rassembleur.

Etant donné le temps et les moyens tant matériels que financiers qui sont à notre disposition, étant donné aussi la diversité des milieux et des réalités dans lesquelles vivent les déplacés et les citoyens dans les différentes communes du pays, il est certain que nous ne pouvons les couvrir totalement. Nous nous sommes donc focalisé sur une commune représentative : la commune de Makebuko en province de Gitega. Cette dernière a été frappée par la crise de 1993 et a encore des déplacés dans le site de Mwaro-Ngundu. (Voir ci-après Carte de la Commune).

La commune de Makebuko est l'une des onze communes que compte la province de Gitega. Elle est limitée au nord par la commune de Gitega ; au sud par la commune de Bukirasazi ; au nord-est, par la commune de Nyarusange ; à l'est, par la commune d'Itaba et à l'ouest par la commune de Gishubi.

La commune de Makebuko a une superficie de 170 km^2. Elle est traversée par la rivière Ruvyironza. Comme dans toutes les autres communes de l'intérieur du pays, la pratique des A.P.S semblait être inexistante dans les années antérieures. On y rencontrait quelques jeux et activités physiques traditionnels comme la danse aux tambours, la danse féminine, la marche, etc.

C'est avec la colonisation que des jeux modernes se sont répandus sur presque tout le territoire national. Certaines disciplines comme le football, le basketball, le handball, le volleyball ont été introduites. Mais le football qui est la discipline la plus pratiquée et la plus connue et dit « sport roi » possède un grand nombre d'adhérents dans toutes les couches sociales. A Makebuko, il rassemble un nombre

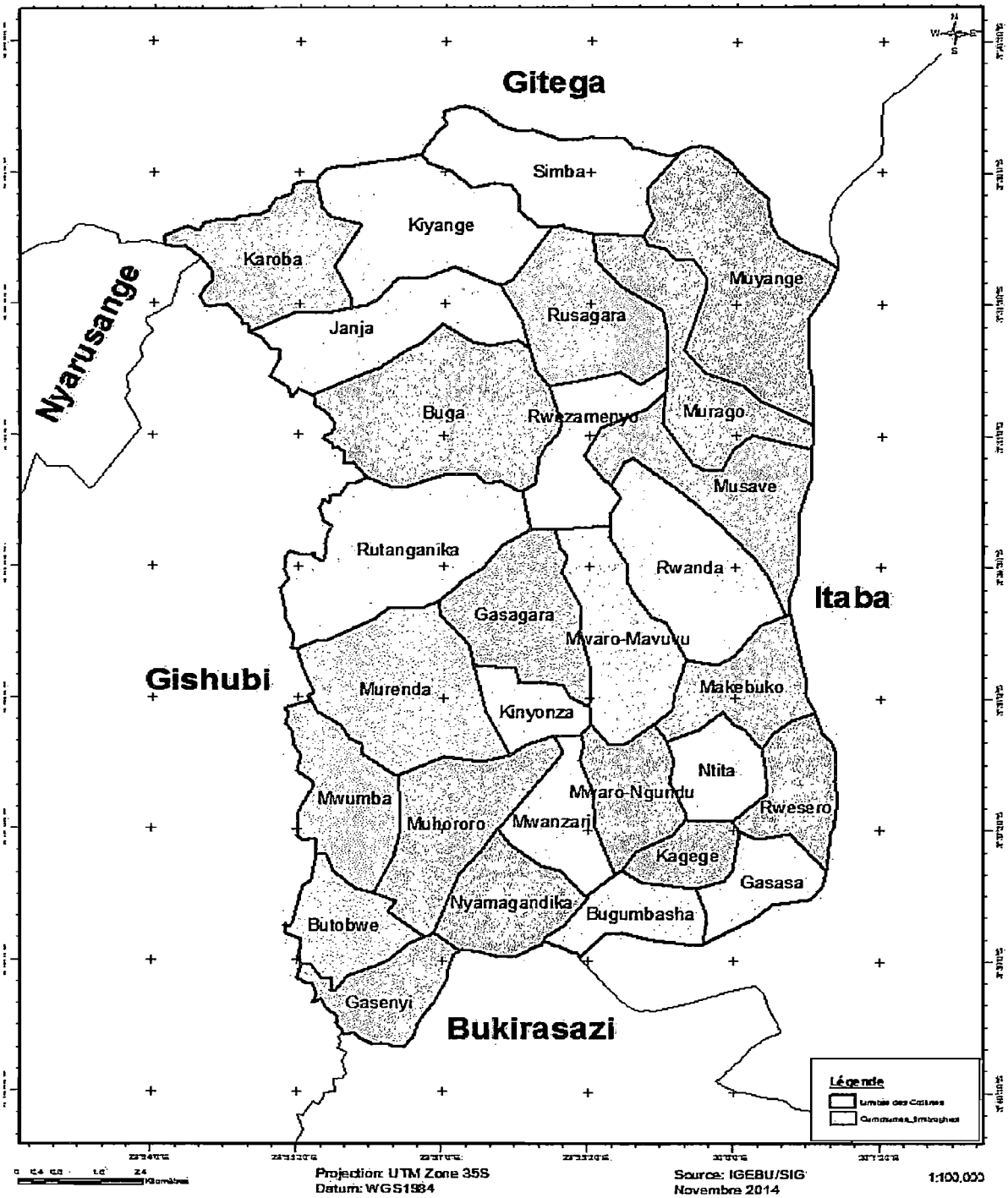
considérable de gens, que ce soit au niveau des déplacés, soit au niveau de ceux qui sont restés sur leurs collines.

Même si la pratique des APS ou d'autres activités socioculturelles n'a pas encore atteint les sommets surtout pour les communes de l'intérieur du pays en général, un pas est déjà franchi. En effet, aujourd'hui, beaucoup de gens s'y adonnent volontiers ou y sont invités.

Dans toutes les communes du pays en général et dans la commune de Makebuko en particulier, des pièces de théâtre sont organisées par les deux communautés, des danses au tambour sont organisés par les enfants des deux communautés : les déplacés et les résidents. Tous ces jeux ont pour objectif : l'agrémentation des fêtes et la recherche de l'argent, surtout pendant les vacances scolaires. Malgré que toutes ces activités se fassent même au sein de la commune, elles ne sont pas connues par les autorités communales. Ces dernières ignorent complètement ces activités, du moins au niveau administratif.

Signalons, à toutes fins utiles, que ce sont des gens de jeune âge qui s'adonnent toujours à la pratique des APS et aux activités socioculturelles.

4. Carte administrative de la commune de Makebuko



CHAPITRE I. REVUE DE LITTERATURE

I.1. ELUCIDATION DES CONCEPTS CLES

Dans le but d'éviter toute confusion de sens dans la terminologie, nous avons jugé bon de définir d'abord les concepts clés dont il s'agit dans notre travail de recherche. Nous allons attirer l'attention de nos lecteurs sur le sens de chaque concept utilisé afin de faciliter la compréhension.

I.1.1. A.P.S

En toutes lettres, le sigle veut dire : Activité Physique et Sportive.

I.1.1.1. Activité

Selon le Dictionnaire du Français Contemporain, « c'est l'ensemble des phénomènes par lesquels se manifeste une certaine forme de vie ou certain fonctionnement». (Le Dictionnaire du français contemporain, Manuel des travaux pratiques, page 21)

Dans le Grand Larousse Encyclopédique (p. 86), l'activité se définit comme étant « La faculté, la puissance d'agir ; c'est la vivacité et l'énergie dans l'action ». Et le mot « actif » qui dérive du mot « Activité » se dit de ce qu'on témoigne de la force, de l'énergie et qui se manifeste par des résultats.

Selon BEYER E., dans le Dictionnaire des Sciences du sport (1962, p. 824), « l'activité désigne des habilités motrices comme la marche, la course, les jeux divers, etc., dans leur relation instrumentale avec l'environnement. Cette relation situationnelle et objective dessine la forme d'exécution de l'habilité en question avec un objectif de compétition.»

Dans le sens philosophique, l'activité est proprement la production des actes ou des mouvements, pour être doué de volonté ou tout au moins de désir ou de conscience.

I.1.1.2. Activité physique

Pour comprendre davantage ce terme « Activité physique », il nous est utile de définir tout d'abord « Education Physique». Selon *Encyclopediae Universalis*, c'est l'ensemble des activités physiques et sportives orientées vers les buts éducatifs. L'activité physique pourrait donc être un des moyens visant le développement harmonieux et complet de l'individu. Ce développement n'est pas possible sans une santé vigoureuse, sans aptitudes physiques et les qualités mentales que fortifie et favorise la pratique en pleine nature du sport.

Selon le Dictionnaire Micro Robert, « L'Education signifie la mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement d'un être humain. » Donc, l'éducation physique c'est l'ensemble des exercices physiques, des sports propres à favoriser le développement harmonieux du corps.
Somme toute, il sied de noter que « les activités physiques et sportives » représentent pour l'homme un espace d'apprentissage des règles de vie sociale et de la responsabilité que nous pouvons décliner en quatre grands points fondamentaux :

- Un lieu d'apprentissage des conduites socialisées ;
- Un espace structurant qui contribue à l'élaboration des structures cognitives, affectives, relationnelles et sociales ;
- Un espace transitionnel car le sport permet la satisfaction substitutive des désirs ;
- Un lieu de mise en jeux du plus petit élément qui semble être dénominateur commun à tous : le corps.

I.1.2. Le sport

Le concept « sport » est un concept extrêmement complexe, il peut être envisagé sous plusieurs angles. Beaucoup de gens n'ont pas une conception claire de ce mot. Ainsi, pour donner quelques éclaircissements, nous avons consulté beaucoup d'ouvrages. Nous espérons ainsi apporter davantage de lumière sur ledit concept. Afin de ne pas nous perdre dans d'immenses variétés de définitions, nous allons essayer de rassembler celles qui semblent les plus pertinentes.

« Le sport est l'activité de loisir dont la domination est la recherche de promesse physique, participant du jeu et du travail composant des règlements et institutions spécifiques et susceptibles de se transformer en activité professionnelle». (MAGNANE G., 1964, p.417)

Selon Larousse, « le sport est une pratique méthodique des exercices physiques en vue du perfectionnement non seulement du corps humain mais aussi de l'esprit ». Pour Larousse, le sport signifie : « Ensemble des exercices physiques, jeux individuels ou collectifs donnant généralement lieu à des compétitions. » (Grand Larousse Encyclopédique, p.82)

Pour Pierre PARLEBAS (1986, p.55), « Le sport est l'ensemble fini et dénombrable des situations motrices codifiées sous forme des compétitions et institutionnalisées ». Il est à signaler qu'il existe trois éléments essentiels qui déterminent le sport. Il s'agit de :

- L'institutionnalisation
- La réglementation
- La compétition

D'après Michel BOUET (1986, p. 125) : « Le sport est essentiellement mouvement vers un but de telle sorte que le but n'incite le mouvement que parce que l'intention de mouvement confère l'existence et la signification au but ».

Le sport est avant tout un jeu de balle ou avec engin tels que les sports collectifs et athlétiques et aussi un jeu sans balle ni engin, comme les arts martiaux. La nature humaine s'accomplit en jouant. La santé, la beauté et la vigueur sont obtenues par

le moyen de jeux. Le sport développe les qualités physiques telles que la vivacité et réflexe, vitesse, endurance, souplesse et force, détente et puissance et contribue à élever certaines qualités morales telles que le courage, l'abnégation, la maîtrise de soi, la persévérance, le respect de l'adversaire, la loyauté traduite dans l'expression anglaise « fair-play » et son équivalent français « Franc jeu » organisé sous forme de compétition.

I.1.2.1. Vertu

On parle généralement de « vertu », de « bienfaits », d' « effets socialisant (socialisation) du sport ». Voyons en passant ce que ces termes signifient.
Selon le Dictionnaire Universel, « la vertu est une disposition à faire le bien et fuir le mal ». (Dictionnaire Universel, p.1312).
Selon le Dictionnaire de la langue française, « Une vertu est une disposition constante qui porte à faire le bien et à éviter le mal ». (*Dictionnaire de la langue française*, p .1061). Lorsque les gens se rencontrent, pendant ou après une activité sportive, ils oublient toute chose qui fait objet de leur malentendu, ils partagent et communient ensemble le pain qu'ils ont prévu. Le mal est mis à l'écart ; ce n'est que le climat d'entente et de solidarité qui règne.

I.1. 2.2. Bienfait

« Le bienfait est le bien que l'on fait à quelqu'un». (*Dictionnaire Universel*, p.143)
Le sport aide dans la réparation des traumatismes psychiques causés par des guerres, il rassemble les gens en situation conflictuelle. Il nous faudra vérifier cela.

I.1.2.3. La Socialisation

La socialisation est « à la fois un processus dynamique et complexe par lequel un individu intériorise les normes et les valeurs qui régissent le fonctionnement des groupes, des institutions et de sa société d'appartenance en général ».
Elle a deux objectifs principaux :

- Favoriser l'adaptation de chaque individu à la vie sociale ;
- Maintenir un certain degré de cohésion entre les différents membres d'une société.

La socialisation se fait par intégration progressive des normes sociales préexistantes et s'imposant aux individus. Sa fonction est d'intégrer le sujet dans sa société et de l'amener, par l'apprentissage, à acquérir les caractéristiques de sa culture d'appartenance.

Le processus de socialisation comporte deux phases : la socialisation primaire et la socialisation secondaire.

La socialisation primaire se déroule tout au long de l'enfance. Elle se passe en famille. La socialisation secondaire dure pendant tout le parcours social de l'individu. La première procure à l'enfant ses premiers repères sociaux qui imprègnent toute son existence et jouent le rôle de filtre. La seconde concerne l'intégration de l'individu dans divers univers (scolaire, professionnel,...). (*Brochure sur « formation animation socio-sportive communautaire, Burundi*, juillet 2009)

La socialisation est donc un mécanisme par lequel une société transmet sa culture c'est-à-dire son système de valeur, de normes, de rôles sociaux et de sanctions. C'est un processus d'influence mutuelle entre une personne et une autre, processus qui aboutit à l'acceptation de modèles de comportement social et au fait de s'y adapter.
La socialisation permet la conformité des conduites des membres d'une collectivité. Elle se définit comme étant le processus par lequel les ensembles humains transmettent leur culture, standardisent la personnalité de leurs membres et leur permettent ainsi de s'adapter au milieu social.
Cette définition met l'accent sur trois fonctions fondamentales de la socialisation : la transmission de la culture, la standardisation de la personnalité, l'adaptation de l'individu à son milieu.
Concernant la transmission de la culture, on remarque que chaque génération fait son apprentissage des modèles culturels (manières de penser, de faire et de sentir) des groupes dans lesquels elle est appelée à vivre. Ce processus débute dès la naissance et se poursuit toute la vie. La socialisation rend possible la continuité des cultures. Ça assure la permanence et la cohésion de la société et cela n'est possible que grâce à la standardisation des personnalités.

Concernant la standardisation de la personnalité, l'enfant s'imprègne du groupe auquel il appartient. Les éléments culturels une fois imprégnés à la personnalité, vont devenir la façon qui paraît naturelle ou normale d'agir, de penser ou de se sentir. Grâce à elle, le sujet acquiert la personnalité de base (ce qu'il y a en commun entre les membres d'une certaine culture).

Quant à l'adaptation de l'individu à son milieu, la socialisation fait recours à la répétition, à l'imitation, à la menace ou à l'emploi des sanctions. L'enfant, en imitant ou en jouant des rôles d'autrui se socialise et intériorise les attitudes. Signalons enfin que les corps institutionnalisés comme la famille, l'école, les clubs sportifs, etc. sont des agents de socialisation qui ont pour but de former, d'éduquer, d'inculquer des principes et de dispenser des connaissances.

En gros nous pouvons dire que la socialisation est l'apprentissage de la manière dont les individus ou groupes d'individus différents cohabitent ensemble en obéissant à certaines règles et normes sociales régissant la société. De plus, cette socialisation pourrait être consolidée à travers les jeux. Dans la présente étude, il s'agit en quelque sorte de la socialisation qui se passe à travers des activités « sportives » proposées aux « déplacés » et aux « résidents » de la commune Makèbuko, site de Mwaro-ngundu.

I.1.3. Point de vue

- Aspect sur lequel on envisage une question
- Manière de voir

(*Dictionnaire Universel*, p. 982)

I.1. 4. Déplacés internes, réfugiés et résidents

Les personnes déplacées internes sont des personnes qui ont fui leur lieu d'origine, mais demeurent dans leur pays d'origine. Elles sont aussi appelées « personnes déplacées dans leurs propres pays ». Les caractéristiques clés du déplacement interne sont sa nature coercitive et le fait que les populations touchées ne franchissent pas les frontières nationales reconnues sur le plan international.

Contrairement aux réfugiés qui ont franchi les frontières et qui ne sont donc plus sous la protection de leur pays d'origine, les personnes déplacées demeurent des citoyens de leur pays. L'Etat est juridiquement responsable de la protection et du bien-être des déplacés à l'intérieur de leur propre pays. (*fr. Wikipédia.org*)

« Les déplacés internes sont des personnes ou groupes de personnes qui ont été forcées ou contraints de fuir ou de quitter leur foyer ou leur lieu de résidence habituel, notamment en raison d'un conflit armé, de situation de violence généralisée, de violations des droits de l'homme ou de catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme ou pour éviter les effets, et qui n'ont pas franchi les frontières internationalement reconnues d'un Etat ». (Principes directeurs de l'organisation des Nations-Unies relatifs aux déplacements des personnes à l'intérieur de leur propre pays). Les déplacés internes sont donc des personnes qui ont été obligées de quitter leur lieu de résidence suite à une guerre ou autres catastrophes naturelles en vue de limiter les dégâts humains et matériels tout en se réfugiant à l'intérieur de leur propre pays.

Dans la présente étude, il s'agit des déplacés de la guerre interethnique de 1993. Une partie de la population de certaines régions s'est réfugiée à l'intérieur de son pays, laissant une autre partie sur place (celle que nous appelons ici « résidents »). Bien qu'aujourd'hui, ils se lèvent depuis le matin pour se rendre sur leurs collines respectives en vue d'y trouver du bois de chauffage et des vivres, la population du site Mwaro-ngundu en commune de Makebuko sont des « déplacés ».

Nous appellerons « résidents », ceux qui, en 1993 et les années qui ont suivi, ont pu rester dans leurs enclos.

Selon le *Dictionnaire Petit Larousse* (p. 948), « Résident » signifie : « personne qui habite dans un lieu déterminé ». Et pour le *Dictionnaire Universel* (p. 1080), résidant égal « qui réside, demeure ». Par ces définitions, on entend donc toute personne ayant une résidence précise, déterminée, qui y est fixée, qui y a élu domicile.

I.2. QUELQUES EFFETS SOCIAUX PRODUITS PAR LA PRATIQUE DES A.P.S. ET LEURS ROLES SOCIAUX

D'une part, le monde entier connaît des changements dans tous les domaines en général et dans le domaine sociopolitique en particulier. Les guerres de conquêtes, la mauvaise gouvernance, la mauvaise conception de la démocratie, le manque de leadership ont provoqué et provoquent toujours des conduites inhumaines au sein des citoyens de même pays, d'une même région, d'une même culture, etc. Les guerres incessantes, des violences caractérisent beaucoup de pays du monde entier. Le Burundi fait partie de ce lot.

D'autre part, les A.P.S, grâce à leurs qualités socialisantes et réconciliatrices, pourraient venir en aide afin de résoudre pacifiquement les conflits et renforcer les relations et les interactions des collectivités, groupes ou régions en conflit. La pratique sportive occupe une place primordiale dans le rétablissement de la paix, dans la réconciliation. La pratique sportive aide la personne qui s'y adonne à pouvoir gérer sa personnalité, à entretenir de bonnes relations avec les autres membres de la société dont il est membre. Elle participe à la réparation des traumatismes psychologiques et sociologiques.

Les effets sociaux produits par la pratique des A.P.S et les rôles sont nombreux et multidimensionnels. Dans les pages qui suivent, nous n'allons insister que sur ceux qui sont significatifs dans le renforcement des relations sociales entre les individus qui ont quitté leurs collines natales en se réfugiant à l'intérieur de leurs propres pays (les déplacés) et ceux qui y sont restés (les résidents).

I.2.1. Effets sociaux

I.2.1.1. Les effets sociaux produits par la pratique des A.P.S sur la personnalité de l'individu

Dans la famille, dès sa naissance, l'enfant est soumis à l'éducation de ses parents. Ces derniers lui inculquent des manières de conduite selon les exigences de la société dans laquelle il vit. Ce sont ces différentes manières apprises de la part de ses parents qui lui serviront de support jusqu'à l'âge adulte (durant toute sa vie) dans la société. C'est pourquoi on dit en kirundi, *Umwana yarezwe neza* pour

signifier que « tel enfant est bien éduqué » et *Umwana yarezwe nabi* pour dire que « tel enfant est mal éduqué » ou a reçu une mauvaise éducation.

« La personnalité est un système de conduite particulier, un ensemble plus ou moins unifié d'habitudes ou d'attitudes. Bref, c'est une manière de percevoir, d'agir et de réagir, c'est le reflet d'un univers subjectif et de ses modèles ». Malgré toutes les conduites reçues dans la famille ou dans tous les autres milieux de socialisation, chaque personne a sa manière de penser, d'agir, de réagir et de voir et de concevoir les choses afin de trouver des solutions aux différents problèmes qu'il affronte. Les milieux de la pratique des APS y mettent leur touche. (MUCHIELLI, cité par NZEYIMANA, p.25) :

Les disciplines sportives sont régies par des lois et des règles. Pendant le jeu, le joueur sait que son adversaire n'est pas un ennemi. C'est pourquoi lorsqu'un joueur se rend coupable d'un acte répréhensif, il est sanctionné. Il reçoit une punition, une correction qu'il accepte « avec fair-play ».

La société est aussi régie par des lois et des règles afin que les membres de celle-ci puissent cohabiter et s'entendre. Celui ou celle qui transgresse la loi s'expose aux sanctions. Que cela soit dans le jeu, que cela soit dans la société, les membres apprennent à collaborer, à communiquer avec les autres membres du groupe. La façon dont il accepte la punition lors d'une faute commise, comprendre, s'entendre avec les autres développe en lui l'idée de la gestion des émotions et de la « crise en société ». En effet, on ne vit pas seul, on ne vit pas dans l'isolement.

I.2.1.2. Les effets sociaux des APS sur l'isolement et la solitude

Il existe plusieurs disciplines sportives à savoir : le football, le basketball, le volleyball, le handball, le ski, le tennis, etc.
Toutes ces disciplines ont pour caractéristique principale : la compétition. Parmi celles-ci, certaines sont pratiquées collectivement ; d'autres, individuellement. Pour arriver à des résultats palpables, on doit remplir certaines qualités tant physiques que morales selon la discipline choisie.

Ces dernières s'obtiennent durant une longue période d'entraînement physique, technique, tactique et psychologique.

L'entraînement peut se faire individuellement ou collectivement selon les disciplines. Quel que soit le type d'entraînement, l'individu ou le groupe d'individus en question se borne sur les exercices qui font l'objet de l'entraînement. Dans le groupe, l'esprit d'équipe doit être maximisé, l'égoïsme est mis à part ; la collaboration avec ses coéquipiers serait indispensable afin de pouvoir arriver à l'objectif principal qui est celui de remporter la victoire.

Le sport n'ignore et n'exclut personne, quel que soit sa classe, son appartenance politique, son infirmité, sa profession, sa religion, sa richesse ou sa pauvreté, etc. Pendant l'entraînement ou la période de compétition, l'individu participant aura à tout prix le plein droit de s'exprimer comme il veut, d'échanger d'une façon ou d'une autre avec ses camarades de même groupe ou de l'équipe adverse. Grâce à ces rencontres, le sport inculque les attitudes et conduites qui aident le joueur à sortir de la solitude et l'isolement et partout, le mettent à l'aise et à l'épanouissement.

I.2.1.3. Effets sociaux des APS sur les manifestations psychologiques

D'une façon générale, le sport procure à toute personne qui le pratique un équilibre psychique. Au service, dans la rue avec les autres ou même en famille, l'homme actuel affronte de multiples agressions et amasse des frustrations diverses. Il est évident qu'un corps sain correspond à une âme saine, *mens sana in corpore sano.* (Dr Michel 1968, p.88)

Un bon comportement sportif répercute sur un meilleur état psychologique. Les A.P.S procurent la détente après une longue journée de travail ou en cas de problèmes psychiques comme la nervosité, l'anxiété et la mélancolie ; c'est un antidote à la solitude, à l'isolement et à la vieillesse. La pratique des A.P.S aide à éviter la solitude ou l'isolement du sujet âgé ou d'autres sujets psychiques. Elle est considérée comme moyen de détente psychologique et permet la distraction par dissipation des soucis ou de l'ennui, de la mauvaise humeur tout en éliminant la paresse.

Des études comparatives menées pour la plupart à l'aide des questionnaires psychologiques ont permis l'élaboration d'un portrait type du sportif qui se présente comme ci-après.

« Le sportif est :

- davantage tourné vers les objectifs et personnes du monde extérieur et manifeste plus d'assurance sociale ;
- stable émotionnellement, variant peu dans son énergie, ses intérêts et son humeur ;
- capable de supporter plus facilement la douleur physique ;
- plus délibéré dans ses conduites.

Ce portrait psychologique du sportif n'est pas un modèle standardisé à travers lequel tout sportif peut se reconnaitre ; mais c'est une vue globale des caractères observés chez les sportifs ». (KAREGWA Th., 1997, p.31). Cet état reste et influence le comportement, l'attitude.

I.2.1.4. Effets des APS sur la socialisation

Dans la vie quotidienne, les A.P.S constituent un principal outil de socialisation. Dans la pratique des disciplines sportives, les individus pratiquants parviennent à s'intégrer dans la vie du groupe, apprendre à s'identifier et à s'adapter aux différents types de conduites des membres du groupe. En outre, le sport est une occasion offerte à ceux qui s'y adonnent de rencontrer et de connaître le comportement des autres, de se situer par rapport aux autres, d'abandonner les mauvais comportements et d'adapter les bons.

Selon Herbert MEAD, « Le sport remplit une fonction de socialisation importante en permettant d'intérioriser les attitudes des autres. Le sport prépare à la vie sociale ». (MEAD, H. 1974, p.230)

Au cours des A.P.S par exemple, les individus ont des comportements différents selon les groupes ou les classes de leur appartenance mais au fur et à mesure du temps, chacun essaie d'adapter, d'intérioriser une conduite qui lui permet de garder des bonnes relations et une parfaite entente avec les autres.

En tout état de cause, le sport constitue un outil socialisant du fait que, pendant l'exercice de l'activité physique et sportive, l'individu est en contact avec ses camarades de même groupe ou de groupes différents et il finit par se connaître et connaître les autres membres du groupe et les accepter. Les A.P.S servent aussi à réguler l'agressivité ou l'énergie débordante parmi les jeunes.

I.2.1.5. Effets socio-éducatifs

Tout développement doit être centré sur l'être humain. Pour promouvoir le développement socio-éducatif, il faut tenir compte de toutes les générations (actuelles et futures, voire même passées). En effet, les A.P.S constituent un moyen de développement social et éducatif dans le sens qu'elles sont pratiquées objectivement. Prenons, par exemple, le football qui est un sport collectif pratique presque sur toute l'étendue de notre pays.

En respectant les lois et règles de ce sport, on apprend aussi à respecter les coéquipiers de son équipe et les présumés adversaires (les joueurs de l'équipe adverse). Lors d'un match, le respect des lois, le respect mutuel, la politesse et les sanctions à toutes fautes peuvent transmettre ou porter des germes de vertus » aux individus pratiquants. L'intériorisation de ces germes aide les individus à mieux comprendre et respecter l'adversaire en cas de défaite ou de victoire. Signalons à toutes fins utiles que les effets sociaux émanant de la pratique sportive en général permettent d'apprendre des modèles culturels et éducatifs aux individus pratiquants.

I.2.2. Les rôles sociaux de la pratique des A.P.S

La pratique des APS présente beaucoup dans l'intégration sociale, la communication pacifique durable, la coopération et le rapprochement social.

I.2.2.1. Dans l'intégration sociale

Les A.P.S jouent un rôle primordial dans le processus de socialisation et du rapprochement des communautés différentes, ethnies et races différentes. Les individus pratiquants, grâce aux normes et règles régissant les disciplines sportives, parviennent à s'intégrer et à découvrir facilement le secret de ces dernières, la manière dont elles peuvent ramener les gens. Cela est possible grâce aux différentes qualités psychologiques comme la confiance, sociabilité, endurance psychologique.

Suite à leur caractère rassembleur, les A.P.S jouent un grand rôle sur la conscience du joueur, ce qui par après, va entraîner des bons rapports d'amitié, de familiarité et des exigences morales nouvelles tout en maximisant des relations positives avec les autres membres du groupe dans lequel il fait ou ne fait pas partie. Le sujet socialisé s'adapte et s'intègre dans le milieu qu'il considérait comme marginal. En plus, il intériorise les éléments socioculturels pour pouvoir mener une communication et communion avec les autres membres du groupe de son appartenance ou non.

I.2.2.2. Dans la communication pacifique durable

En raison de leur attrait quasi-mondial, leur importance partout et en tout, les A.P.S s'avèrent indispensables dans la communication pacifique durable dans le monde en général et au Burundi en particulier. Grâce à celles-ci, on peut rassembler un grand nombre possible de gens de différentes localités, races, ethnies et groupes différents présumés difficiles à atteindre et à aborder.

Par exemple, lors d'un match de football, l'organisateur, lui, dès le début du match, lui est facile de prononcer le mot à l'ordre du jour. Après cette rencontre, il peut reprendre la parole pour diffuser le message qui, par conséquent parviendra à un grand nombre de personnes.

Tenant compte des multiples bienfaits de ces dernières, elles sont susceptibles de faire arriver loin des messages de paix, de coopération, de tolérance, de coexistence, l'entente ; la manière de pouvoir gérer la victoire ou défaite avec grâce et par conséquent remettre les gens ensemble.

I.2.2.3. Dans la coopération

Renforcer la coopération à travers les A.P.S, c'est renforcer effectivement les liens entre les sujets en stimulant les interactions sociales positives basées sur le respect et l'échange. Lors des rencontres sportives suivies des travaux d'intérêt commun, les participants auraient le temps suffisant pour échanger sur toute chose qui fait objet de mésentente.

Dans les sports collectifs, la coopération est plus marquée. On observe une saine collaboration étant donné que les joueurs d'une même équipe ont un même objectif : celui de remporter la victoire. Ils doivent travailler en commun accord pour pouvoir y arriver comme l'a dit l'adage français « L'union fait la force ».

L'égoïsme est mis à part, l'esprit d'équipe est privilégié, source d'entente et de solidarité. Bref, dans la coopération, les joueurs oublient toute chose qui peut entraver tout lien existant entre eux. La collégialité serait donc une arme indispensable, libératrice du groupe (équipe).

I.2.2.4. Dans la réconciliation

Depuis la création de notre planète Terre, le monde entier n'a jamais connu une paix permanente. L'égoïsme des gens, l'ambition de rester au pouvoir, de mauvaise politique de discrimination raciale et ethnique ont suscité des malentendus ici et là, des situations problématiques pouvant conduire à la guerre. Les A.P.S, malgré ces situations problématiques, seraient une condition sine qua non pour pouvoir vivre les diversités comme moyen de complémentarité et non comme source de conflits. Elles cherchent à trouver la solution chaque fois qu'un problème surgi à travers les moyens pacifiques notamment la réconciliation, l'esprit de tolérance, de vivre ensemble.

Les rencontres sportives aident les gens malgré leur différence, de renforcer leurs échanges d'idées, les relations sociales qui semblaient être rompues suite à des malentendus. A cette force de réconciliation du sport, on y croit. Prenons l'exemple de notre pays. Le Burundi a connu des périodes assez désastreuses de guerres civiles depuis l'avènement de la première république. Lors de la réintégration des différents groupes rebelles, dans l'armée nationale, les citoyens Burundais ne s'attendaient pas à ce que ces groupes puissent se mêler avec les membres des ex-Forces des Armées Burundaises. Le gouvernement a préconisé que, grâce à son pouvoir rassembleur, le sport serait un moyen idéal dans sa politique nationale pour consolider son armée et promouvoir la réconciliation.

I.2.2.5. Dans le rapprochement social

Le sport est un langage universel qui peut contribuer dans la promotion des valeurs fondamentales nécessaires à une paix durable.

Salah Hussein l'a personnellement vécu et l'affirme sur le site *sport culture et société.e.monsite.com.* : « Un des avantages du sport, c'est qu'elle rapproche les gens. Certains joueurs qui faisaient partie des bandes ou des milices et qui avaient coutume de se livrer au pillage, peuvent devenir des sportifs et membres actifs de la société ».

MAGNANE l'a également précisé : « Le sport est un phénomène social qui imprègne profondément la vie quotidienne de l'homme. Sa présence s'impose à ceux qui le pratiquent aussi bien qu'à ceux qui ne le pratiquent pas». (MAGNANE, G., 2007). Lors d'une rencontre sportive, tout autour du terrain, dans les tribunes, sur les gradins du stade, les spectateurs demeurent en extase et oublient les souffrances, l'opposition et la rivalité quotidienne et tout le monde, sans exception aucune, apprécie la scène.

En conclusion, disons que les A.P.S ont le pouvoir d'unir, de rapprocher les gens que ce soit les pratiquants ou les non pratiquants (les spectateurs) lorsqu'ils s'assoient sur les gradins du stade en train d'assister au match ou à un meeting. Elles sont des outils efficaces dans la diffusion des messages partout et cherchent des solutions non violentes aux différends. Elles peuvent être utilisées pour rehausser la vie de toute personne en situation de détresse.
Elles peuvent servir à la réparation des traumatismes tant physiques que psychologiques, à la réintégration des différents groupes de gens afin d'assurer l'éducation pour la paix, à la consolidation des relations sociales dans les régions ou les sociétés présumées conflictuelles. Bref, elles rapprochent les gens.

CHAPITRE II : CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES

Dans les sciences humaines, la réalité ne révèle au chercheur qu'un seul aspect des phénomènes en fonction de l'hypothèse principale formulée. Pour mettre au clair certains éléments, chaque chercheur, dans son travail, doit d'abord s'imaginer et concevoir ses hypothèses : hypothèse générale, hypothèses opérationnelles. Il doit ensuite mettre au point sa méthodologie, mettre en place son échantillon et choisir les techniques d'investigation.

II.1. HYPOTHESE GENERALE

Une hypothèse est une présomption non gratuite portant sur le comportement des objets réels étudiés et qui demande à être vérifiée. C'est une proposition qui anticipe une relation entre deux termes qui, selon le cas, peuvent être des concepts ou des phénomènes lesquels peuvent porter ou non des faits naturels.
Une hypothèse peut être confirmée, infirmée ou nuancée à la fin de la réalisation d'une recherche.

Selon G. DELANDSCHEERE(1982) : « une hypothèse est une affirmation provisoire concernant la relation entre une ou plusieurs variables. Le but de la recherche sera de confirmer, infirmer ou nuancer cette affirmation ».
Le chercheur devra donc ouvrir ses horizons en s'imaginant et en vérifiant les différentes réponses provisoires ou anticipés par des enquêtes qu'il aura menées sur terrain.
Pour mettre au clair certains éléments, chaque chercheur, dans son travail, doit s'imaginer et concevoir les hypothèses. C'est pour cette raison que pour formuler l'hypothèse générale, il m'importe de bien définir d'une façon générale ce concept.
« L'hypothèse générale est un énoncé concernant une situation de fait, formulé sur base d'une information préalable et supposée correspondre à la réalité ». (BEYERE E., 1987, p. 287).
Elle apporte une signification générale et attribue une portée à un ensemble de phénomènes. Elle n'est pas vérifiable directement et s'exprime dans les termes généraux.
Notre hypothèse générale est libellée comme suit :
« La pratique des A.P.S pourrait être une bonne stratégie pour promouvoir le renforcement de bonnes relations sociales entre des groupes différenciés ».

II.2. HYPOTHESES OPERATIONNELLES

Ce sont des réponses provisoires qui permettent de mener une recherche et de vérifier si l'hypothèse est confirmée, infirmée ou nuancée. Elles sont exprimées dans les termes qui sont directement et facilement vérifiables.

Dans notre étude, nous avons mis en jeu trois hypothèses opérationnelles qui sont les suivantes :

1) La pratique des A.P.S peut favoriser les interactions entre les personnes des milieux différents et des communautés différentes ;
2) Dans une commune où les citoyens ont été divisés par la crise interethnique et contraints de vivre séparément, les APS pourraient aider dans leur rapprochement ;
3) Par leur caractère rassembleur et épanouissant, les A.P.S pourraient offrir des opportunités de partage, de communion et de changement de mentalité et de surmonter les traumatismes.

II.3. POPULATION D'ENQUETE ET ECHANTILLONNAGE

II.3.1. La population d'enquête

La population d'enquête est la population-mère au sein de laquelle le chercheur prélève son échantillon. Elle représente l'ensemble des gens qui fait l'objet de notre enquête.

La population d'enquête est définie comme étant « l'ensemble des éléments qui possèdent les caractéristiques qu'on veut observer ». (HAINAUT., 1975, p. 263)

Notre travail de recherche a été mené dans une des 11 communes constituant la province de Gitega : commune de Makebuko. Son choix a été justifié dès le départ.

Notre enquête a été menée sur la population résidant dans les trois zones qui composent cette commune ainsi que les déplacés rescapés des tueries de 1993 qui vivent dans le site de Mwaro-Ngundu.

II.3.2. L'échantillonnage

Après l'exploration et la détermination de notre terrain d'enquête, nous avons procédé à l'échantillonnage.
Selon Roger MUCHIELLI, l'échantillonnage signifie : « limite d'un petit nombre de personnes qui formeront l'échantillon à l'intérieur de la population ». (MUCHIELLI, R., 1975, p. 44).

G. DE LANDSCHEERE est plus explicite dans son ouvrage « Introduction à la recherche en éducation, « échantillonner c'est choisir un petit nombre d'individus, d'objets ou d'événements dont l'observation permet de tirer des conclusions appréciables à la population entière à l'intérieur de laquelle le choix a été fait ». (DE LANDSCHEERE, R., 1972, p. 48).

A cet effet, cinq collines des 29 qui composent la commune Makebuko ont été sélectionnées pour constituer une partie de l'échantillon ; l'autre partie étant le site de Mwaro-Ngundu. Les cinq collines sélectionnées sont pour la plupart, les collines d'origine des déplacées. Il y a donc un rapport certain entre résidents et déplacés sinon ce genre d'activités ne pourrait se passer. Notre échantillon est composé de vingt personnes prises dans chaque zone parmi celles qui sont restées sur la colline et vingt personnes habitant le camp des déplacés. Au total, nous avons quatre-vingt personnes.

Tableau 1. Répartition des enquêtés « résidents » par zone

Zones considérées	Nombre d'enquêtes
Makebuko	20
Maramvya	20
Murenda	20
Site Mwaro ngundu	0
Total	**60**

On a pris un effectif égal pour toutes les zones de la commune Makebuko : 20 personnes par zone.

Tableau 2. Répartition des enquêtés « déplacés »

Camp des déplacés	Nombre d'enquêtés
Zone Makebuko	0
Zone Maramvya	0
Zone Murenda	0
Site Mwaro ngundu	20
Total	**20**

Le camp de déplacés de Mwaro-Ngundu était considéré comme une zone à part car ceux qui s'y sont installés proviennent de toutes les zones de la commune de Makebuko. On remarque aussi que l'effectif des enquêtés est le même que celui de chacune de ces trois zones.

Tableau 3. Répartition des enquêtés résidents et déplacés par colline et par zone

Zone Makebuko		Zone Maramvya		Zone Murenda		Camp des déplacés de Mwaro-Ngundu	
Collines considérées	Effectif	Collines considérées	Effectif	Collines considérées	Effectif	Mwaro-ngundu	Effectif
MWARO NGUNDU	4	MUSAVE	4	BUTOBWE	4	MWARO NGUNDU	20
MAKEBUKO	4	MURAGO	4	MUHORORO	4		
MWARO MAVUVU	4	KIYANGE	4	MWANZARI	4		
NTITA	4	RUSAGARA	4	NYAMA-GANDIKA	4		
RWANDA	4	SIMBA	4	GASENYI	4		
Total	**20**	**Total**	**20**	**Total**	**20**	**Total**	**20**

II.4. TECHNIQUE DE COLLECTE DE DONNEES

II.4.1. Le questionnaire

Concernant le recueil des informations nécessaires pour notre travail de recherche, nous avons utilisé le questionnaire. Celui-ci présente, en effet, des avantages quand il est bien élaboré et adapté à la population d'enquête. Il permet de recueillir des informations fiables et pertinentes.

EASTON a défini le questionnaire comme « une méthode où l'enquêté répond par écrit en remplissant les formulaires lui correspondant ». (EASTON, p. 44). Le questionnaire permet aussi à l'enquêté de se concentrer sur la question sans arrière-pensée ou préjugée sur tel ou tel autre aspect. En plus, il est moins couteux et maniable.

Nous avons utilisé deux versions d'un même questionnaire: l'un rédigé en français et l'autre en kirundi pour pouvoir recueillir le plus d'informations possible en provenance de toutes les catégories sociales. En effet, nous savons que plus de 90% de la population de cette commune sont des agriculteurs « analphabètes ». Le questionnaire rédigé en kirundi était destiné aux enquêtés non fonctionnaires, ni étudiants du Secondaire ou de l'Université, donc ne pouvant pas bien comprendre le français. Le questionnaire en français a été distribué aux fonctionnaires et étudiants.

Après avoir construit notre questionnaire, nous l'avons soumis à l'approbation de notre Directeur de mémoire après avoir discuté avec des collègues enseignants ayant fait le français et/ou le kirundi comme spécialité pour en faciliter la compréhension.

Dans l'optique de faire une meilleure analyse des informations recueillies, les questions formulées sont classées en deux grands thèmes.
Le premier thème concerne l'identification des enquêtés sur toutes les deux communautés faisant objet de notre recherche. Les quatre premières questions se rapportent à ce premier thème.

Le second thème concerne les points de vue des enquêtés sur l'importance ou la part des activités physiques et sportives dans la vie sociale des populations de cette commune de Makebuko frappée de plein fouet par la crise de 1993. Ce sont les six dernières questions qui se rapportent au second thème.

Dans le but d'éclaircir et de recueillir des informations fiables, nous avons élaboré deux questionnaires : un réservé aux déplacés et un autre réservé aux résidents. Chaque questionnaire contient dix questions.

La distribution des dits questionnaires aux enquêtés a été effectuée après avoir consulté et mené des échanges avec nos enquêtés tout en leur expliquant en long et en large l'objectif de notre travail. Autrement dit, le questionnaire était adressé à celui ou celle qui acceptait de compléter en répondant aux questions après une petite conversation en vue de donner des éclaircissements sur des incompréhensions éventuelles. Le questionnaire réserve aux « résidents » a été distribué soixante enquêtés résidant dans les trois zones de la commune Makebuko. L'autre questionnaire réservé aux déplacés a été distribué à vingt enquêtés dans le site des déplacés de Mwaro-Ngundu.

II.5. Déroulement de l'enquête

II.5.1. La pré-enquête

La pré-enquête a pour but de fixer les hypothèses de travail et d'approfondir l'objet d'étude dans sa réalité pratique. Dans le but de voir si notre travail de recherche aboutira aux résultats escomptés, nous avons effectué des descentes au chef-lieu de la commune Makebuko en vue d'échanger avec les différentes autorités comme l'Administrateur Communal, son Conseiller chargé des affaires sociales en ce qui est en rapport avec les relations sociales dans ladite commune en général ainsi que la pratique des A.P.S.

D'autres descentes ont été effectuées auprès des membres des différentes associations de développement ou autres natifs des différentes collines de la commune qui se réunissent tous les mercredis au chef-lieu de la commune, des écoles tant primaires que secondaires ainsi que dans le camp de déplacé de Mwaro-Ngundu. Une batterie de questions orales a été privilégiée afin de me familiariser avec la population cible en vue de la préparation de l'enquête proprement dite.

II.5.2. L'enquête proprement dite

La pré-enquête nous a fourni la pleine occasion de pouvoir déterminer les lieux et les individus auprès desquels nous allons mener notre enquête. Les questionnaires rédigés en français ont été administrés à certains enseignants des écoles primaires ou secondaires travaillant ou habitant dans la circonscription de chacune de ces trois zones ainsi que le camp des déplacés.

Pour le questionnaire réservé à celui ou celle qui ne comprend pas la langue française, il a été traduit en kirundi et nous nous sommes organisés pour nous rendre sur terrain où se rencontrent les membres des différentes associations. Le questionnaire devrait être récupéré le jour même après avoir été complété pour éviter qu'il ne soit perdu. Nous avons mené main à main quarante exemplaires de nos questionnaires dans toutes les zones ainsi que dans le camp des déplacés. Les quarante autres ont été distribués par nous-mêmes aux enquêtés tous les mercredis du mois et cela parce que les associations de développement ont des rencontres chaque mercredi de la semaine au chef-lieu de la commune. Aucun questionnaire n'a été perdu.

II.5.3. Les difficultés rencontrées

Au cours de notre enquête, nous avons rencontré beaucoup de difficultés : la suspicion, le manque d'intérêt, etc. La plupart de nos enquêtés tardaient ou refusaient catégoriquement de nous livrer les informations recherchées. Ils insistaient pour savoir qui « nous sommes », « notre objectif principal », « le pourquoi d'une telle enquête», etc. Après avoir donné des explications suffisantes tout en éclaircissant concrètement l'objectif de notre travail de recherche, nous n'étions pas encore au bout de nos peines.

Après l'échange, certains de nos enquêtés développaient l'idée que c'est une O.N.G qui nous aurait confié l'étude qu'elle financerait. Dans ces conditions, ils commençaient à monnayer leurs informations en me demandant de leur donner à boire.

D'autres problèmes ont été liés aux temps matériel que nous avons utilisé en effectuant des visites surtout des écoles de chacune des trois zones de la commune, cadre géographique de notre étude pour chercher à établir des contacts administratifs et des contacts de terrain. Le climat politique qui règne dans notre pays ne nous a pas facilité la tâche. Avant de distribuer les exemplaires du questionnaire, nous devions impérativement consulter les chefs de la localité où se situe la personne à qui nous voulions nous adresser. D'autres problèmes enfin étaient liés au manque de moyens pour nous rendre au chef-lieu de la commune tous les mercredis du mois où se réunissaient les membres de certaines associations au sein desquelles nous avons pu rencontrer une partie non négligeable (50%) de nos enquêtés.

CHAPITRE III : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

III.1. INTRODUCTION

Une fois la récolte des informations achevée, nous sommes passés au dépouillement et à la classification des données obtenues pour chaque question. Ces données sont alors présentées sous forme de tableaux qui ont facilité le travail d'analyse et d'interprétation, question par question et thème par thème.

« L'interprétation est un travail de pensée qui consiste à déchiffrer le sens caché dans le sens apparent, à déployer les niveaux de signification impliqués dans la signification littéraire ». (FOULIQUIE, P., p 267).

Nous avons, nous-mêmes, remarqué que le travail d'interprétation est très difficile et nécessite une attention particulière, une grande vivacité d'esprit et une stratégie d'analyse et d'interprétation bien établie.

III.2. STRATEGIE D'ANALYSE ET D'INTERPRETATION DES RESULTATS

Dans l'optique de faire une analyse des informations recueillies, nos questions formulées sont classées sous deux grands thèmes qui semblent être une articulation de notre travail de recherche. Le premier thème nous indique en effet l'identification des enquêtés et regroupe les questions 1, 2, 3 et 4, tandis que le second thème nous parle de l'importance des A.P.S et regroupe les questions 5, 6,7, 8, 9 et 10.

III.3. DEPOUILLEMENT ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Après le regroupement des questions par thèmes, nous sommes passés au dépouillement des questions.

« Dépouiller un questionnaire, c'est dégager des résultats intéressants dans le cadre défini par les hypothèses de travail ». (JAVEAU, C., 1995, p. 13)

III.3.1. Interprétation des résultats du questionnaire d'enquête adressé aux résidents

III.3.1.1. Thème1. Identification des enquêtés résidents

Question 1 : Quelle est votre fonction?

Enseignant ☐
Agriculteur ☐
Elève ☐

Tableau 4. Identification des enquêtés selon la fonction

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Agriculteurs	30	50
Enseignants	15	25
Elèves	15	25
Total	**60**	**100**

La lecture de ce tableau nous montre que 30 sujets sur 60 soit 50% sont des agriculteurs ; 15 sujets sur 60 soit 25% sont des enseignants ; 15 sujets sur 60 soit 25% sont des élèves.

Cette question a été posée en vue de recueillir des réponses en provenance des différentes catégories de la population. Nous avons pris un effectif élevé des agriculteurs parce que ces derniers sont plus de 90% de la population de la commune étudiée.

Question 2 : Quelle est votre colline de ressort? (colline &zone)

Tableau 5. Répartition globale des enquêtés à la question 2 par zone et colline

Zone MAKEBUKO			**Zone MARAMVYA**			**Zone MURENDA**		
Collines	Effectif	%	Collines	Effectif	%	Collines	Effectif	%
MWARO NGUNDU	4	20	MUSAVE	4	20	BUTOBWE	4	20
MAKEBUKO	4	20	MURAGO	4	20	MUHORORO	4	20
MWARO MAVUVU	4	20	KIYANGE	4	20	MWANZARI	4	20
NTITA	4	20	RUSAGARA	4	20	NYAMA-GANDIKA	4	20
RWANDA	4	20	SIMBA	4	20	GASENYI	4	20
Total	**20**	**100**	**Total**	**20**	**100**	**Total**	**20**	**100**

La lecture de ce tableau 5 montre que 4 sujets par colline de chaque zone ont été approchés par l'enquête. Les enquêtés appartiennent à toutes les catégories socio-professionnelles. Nous n'insisterons pas sur cet aspect, car ce qui importe beaucoup, dans notre étude, c'est le fait d'être déplacé ou non et ce que l'on pense de l'importance des APS dans le renforcement des relations sociales

Question 3 : Y-aurait-il des familles ou individus de votre colline qui seraient partis dans des camps de déplacés suite à la crise de 1993?

Oui ☐
Non ☐

Cette question a été posée pour voir s'il y a des personnes qui se sont réfugiées dans des camps de déplacés

Tableau 6. Répartition des réponses à la question 3

Réponses	**Effectif**	**Pourcentage**
Oui	48	80
Non	12	20
Total	**60**	**100**

A la lecture de ce tableau, on remarque que 48 sujets sur 60 soit 80% ont affirmé qu'il y a des familles de leur colline qui sont parties dans le camp de déplacé suite à la crise ; 12 sujets sur 60 soit 20% ont répondu qu'il n'y a pas de familles qui se sont réfugiés dans des camps.

Question 4 : Comment sont les relations sociales entre vous et ces personnes déplacées?

Bonnes ☐ Mauvaises ☐

Cette question a été posée en vue de nous faire une idée sur les relations qui existent entre les résidents et les déplacés.

Tableau 7. Répartition des réponses à la question 4

Réponses	**Effectif**	**Pourcentage**
Bonnes	58	96,66
Mauvaises	2	3,33
Total	60	100

D'après ce tableau, nous voyons que 58 sujets sur 60 soit 96,66% montrent que les relations sont bonnes ; 2 sujets sur 60 soit 3,33 affirment qu'elles ne sont pas bonnes.

Ce premier thème nous parle de l'identification des enquêtés résidant. Dans ce thème, toutes les réponses fournies apportent des informations claires parce que la plupart des enquêtés ont répondu favorablement aux différentes questions. Les résidents veulent que les déplacés regagnent leurs collines

III.3.1.2. Thème 2 : Importance ou la part des A.P.S

Question 5 : Si les déplacés regagnaient la colline, comment pourriez-vous les accueillir?

Cette question a été posée dans le but de savoir les différentes appréciations des résidents à propos du retour des déplacés chez eux sur leurs collines natales respectives. Pour les résidents des collines enquêtées où il y a des personnes qui se

sont réfugiées dans le site des déplacés, ils ont affirmé bel et bien que ces déplacés seraient accueillis aisément.
Pour des résidents des collines qui n'ont pas connus des problèmes de déplacements par exemple les collines Murago, Kiyange et Simba de la zone Maramvya, ils ont aussi affirmé que ces gens déplacés devraient être accueillis chaleureusement.

Question 6 : Les activités physiques et sportives communément appelées APS ou autres activités socioculturelles seraient-elles nécessaires dans votre commune ?

Tableau 8. Répartition des réponses à la question 6

Réponses	**Effectifs**	**%**
Oui	56	93,33
Non	4	6,66
Total	60	100

De ce tableau, nous voyons que la plupart des enquêtés 56 sur 60 soit 93,33%, affirment l'importance des APS ou autres activités socioculturelles; 4 sur 60 soit 6,66% ne voient pas d'importance.

Question 7 : Les A.P.S ou autres activités socio-culturelles seraient-elles une opportunité d'interaction entre individus ou groupe d'individus?

Oui ☐
Non ☐

On a posé cette question en vue de savoir l'influence des A.P.S dans l'interaction.

Tableau 9. Répartition des réponses à la question 7

Réponses	**Effectifs**	**Pourcentage**
Oui	55	91,66
Non	5	8,33
Total	60	100

Dans ce tableau, on voit que 55 sujets sur 60 soit 91,66% affirment l'importance des A.P.S en disant que ces dernières aident à se rapprocher et à converser. Selon eux, lorsqu'il y a une rencontre sportive, les participants prennent le temps suffisant pour se connaître et échanger. Les solutions aux différends qui les opposent peuvent ainsi trouvées. Cinq sujets sur 60, soit 8,33% ont répondu négativement en disant qu'ils ne voient pas l'importance des A.P.S. Selon eux, le jeu ne change rien parce que, après avoir terminé le match, chacun rentre chez lui.

Question 8 : La peur, la haine, le mépris et la discrimination ethnique pourraient être éliminés ou surmontés grâce la pratique des A.P.S?

La question a été posée en vue de connaître les diverses perceptions des résidents à propos de la pratique des A.P.S dans la promotion de la cohésion sociale.

Tableau 10. Répartition des réponses à la question 8

Réponses	**Effectifs**	**Pourcentage**
Oui	55	91,66
Non	5	8,33
Total	**60**	**100**

Dans ce tableau, 55 sujets sur 60 (soit 91,66%) affirment l'importance la plus considérable de la pratique des A.P.S ; 5 sujets sur 60 (soit 8,33% des répondants) ne comprennent pas l'importance des A.P.S. Ceux qui comprennent l'importance affirment qu'à force de se côtoyer, d'échanger, les mauvais caractères ou comportements diminuent. Les participants dialoguent et échangent sur terrain comme en dehors du terrain et cela élimine la peur de l'un ou de l'autre.

Question 9 : Si vous devriez classer par ordre d'importance, comment classeriez-vous ces valeurs ci-dessous, sachant que certaines sont très importantes pour qu'une société soit paisible, bien organisée et unie.

- La fraternité ☐
- La collaboration ☐
- Le respect de l'autre ☐
- La maîtrise de soi ☐
- La confiance ☐
- La compréhension ☐
- La tolérance ☐
- La loyauté ☐

La question a été posée pour voir si les résidents comprennent les valeurs sans lesquelles une société détruite ne retrouve pas son harmonie, sachant que ces derniers pourraient s'obtenir à travers la pratique sportive.

Tableau 11. Répartition des réponses à la question 9

Réponses	**Effectifs**	**Pourcentage**
Fraternité	18	30
Collaboration	10	16,66
Respect de l'autre	9	15
Maîtrise de soi	2	3,33
Confiance	5	8,33
Compréhension	6	10
Tolérance	7	11,66
Loyauté	3	5
Total	**60**	**100**

Dans ce tableau, nous voyons que la valeur qui a été partagée par beaucoup est « la fraternité », avec 18 sujets sur 60 (soit 30% des réponses) ; suit « la collaboration », avec 10 sujets sur 60 (soit 16,66 des réponses) ; puis « le respect de l'autre », avec 9 sujets sur 60 (soit 15%) ; « la tolérance », avec 7 sujets sur 60 (soit 11,66% des réponses); « la compréhension », avec 6 sujets sur 60 (soit 10% des réponses); « la confiance », avec 5 sujets sur 60 (soit 8,33% des réponses); « la loyauté », avec 3 sujets sur 60 (soit 5% des réponses) et en fin, « la maîtrise de soi », avec 2 sujets sur 60 (soit3,33% des réponses).

En tout état de cause, on remarque que tous ces valeurs ont une importance capitale mais tout dépend de la société dans laquelle l'individu vit. Elles sont toutes nécessaires pour qu'une société soit bien organisée et unie.

Question 10 : Si l'administration vous organisait des travaux communautaires avant ou après la compétition suivie d'un rafraîchissement, que pourriez-vous gagner à travers de la pratique des A.P.S?

- Partage ☐
- Connaissance des autres ☐
- Discrimination ☐
- Intégration ☐
- Joie ☐

Cette question a été posée en vue de voir ce que gagneraient les résidents si l'administration leur organise des rencontres sportives avec les déplacés.

Tableau 12. Répartition des réponses à la question 10

Réponses	**Effectifs**	**Pourcentage**
Partage	52	31,13
Connaissance des autres	39	23,35
Discrimination	0	0
Intégration	32	21,55
Joie	40	23,95
Total	**167**	**100**

En analysant les résultats obtenus dans ce tableau, nous voyons que le partage prime beaucoup avec 52 sur 167 soit 31,13% des réponses ; ensuite la joie, avec 40 sur 167 soit 23,95% des réponses ; puis la connaissance des autres avec 39 sur 167 soit 23,35 des réponses et en fin l'intégration avec 36 sur 167 soit 21,55% des réponses. Les qualités comme le partage, la connaissance des autres, l'intégration, la joie ont été tenues en compte à l'exception de la discrimination ce qui explique la place des A.P.S dans le renforcement des relations presque rompues à cause des guerres fratricides.

En analysant les différentes données recueillies auprès des résidents de certaines collines des zones de la commune Makebuko sur l'importance de la pratique des activités physiques et sportives, nous remarquons que ces derniers comprennent que si, une fois organisées d'une façon objective, les A.P.S pourraient jouer un grand rôle dans la réintégration des individus malgré leur différence, dans l'amélioration des relations sociales.

III.3.2. Interprétation des résultats du questionnaire adressé aux déplacés

III.3.2.1. Thème1 : Identification des enquêtés déplacés

Question 1 : Quelle est votre fonction?

- Enseignants ☐
- Agriculteurs ☐
- Elèves ☐

Cette question est posée en vue d'obtenir des informations en provenance de toutes les catégories sociales.

Tableau 13. Répartition des réponses selon la fonction

Réponses	**Effectifs**	**Pourcentage**
Agriculteurs	10	50
Enseignants	5	25
Elèves	5	25
Total	**20**	**100**

La lecture de ce tableau nous montre que 10 sujets sur 20 soit 50% sont des agriculteurs ; 5 sujets sur 20, soit 25% sont des enseignants ; 5 sujets sur 20, soit 25% sont des élèves. On remarque que l'effectif des agriculteurs est élevé par rapport aux enseignants et élèves. La raison n'est autre que les agricultures occupent plus de 90% de la population Burundaise.

Question 2 : Quelle est votre colline de ressort?

Tableau 14. Répartition globale des enquêtés déplacés à la question 2

Zone	Effectif	Pourcentage
Mwaro-Ngundu	20	100
TOTAL	**20**	**100**

Cette question a été posée en vue de localiser et limiter le nombre d'enquêtés. Dans ce tableau, 20 sujets sur 20, soit 100% des déplacés considérés. Ici, on a tenu compte de toutes les catégories de la population.

Question 3 : Depuis quand vous habitez le camp des déplacés?

A cette question, dix-neuf enquêtés ont répondu qu'ils ont regagné le camp de déplacé en 1993, un a répondu qu'il était né là-bas en 1997.

Question 4 : Quand vous comparez la vie que vous meniez chez vous avant la crise de 1993 avec celle d'aujourd'hui dans le camp des déplacés, y a-t-il une différence?
Oui ☐
Non ☐
Expliquez.

La question est posée dans le but de savoir leurs conditions de vie dans le camp en comparaison de la vie qu'ils avaient chez eux.

Tableau 15. Répartition des réponses à la question 4

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	20	100
Non	0	0
Total	**20**	**100**

De ce tableau, 20 sujets sur 20 soit 100% des répondants affirment qu'il y a une nette différence. Certains disent qu'ils sentent de la fatigue du fait d'une longue

distance à parcourir en allant chercher du bois de chauffage, d'autres disent qu'ils ne se sentent pas du tout à l'aise parce qu'ils ne sont pas chez eux.
Après ces questions, l'identification des enquêtés « déplacés », les réponses en provenance de ces derniers nous montrent que, malgré la guerre fratricide que notre pays a connu, malgré la vie dure que mènent les déplacés de Mwaro- Ngundu, les relations restent maintenues. Toutefois, tout le monde ne le conçoit pas de la même manière.

III.3.2.2. Thème 2 : Points de vue des déplacés, et puis des résidents sur l'Importance ou la part des A.P.S

Question 5 : Comment sont les relations sociales entre vous, les déplacés et ceux qui sont restés sur les collines?
- Bonnes ☐
- Mauvaises ☐
Expliquez

La question est posée dans le but de savoir comment ces deux communautés cohabitent.

Tableau 16. Répartition des réponses à la question 5

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Bonnes	6	30
Mauvaises	14	70
TOTAL	**20**	**100**

Six sujets sur 20, soit 30%, affirment que les relations sont bonnes ; 14 sujets sur 20, soit 70%, disent que les relations ne sont pas bonnes. Ceux qui affirment que les relations sont bonnes s'expliquent en disant que lorsqu'ils vont chez eux pour labourer les champs, ils sont bien accueillis, les résidants conservent leurs matériels et les produits de leur récolte. Quant à ceux qui affirment que les relations ne sont pas bonnes, s'expliquent en disant que c'est dû au fait qu'ils vivent séparément et que cela n'est pas arrivé de leur gré.

Question 6 : Les activités physiques et sportives communément appelées APS ou autres activités socioculturelles seraient-elles nécessaires dans votre commune ?

- Oui ☐
- Non ☐

La question a été posée en vue de savoir la place occupée par ces dernières, l'importance qu'elles ont envers ces deux communautés.

Tableau 17. Répartition des réponses à la question 6

Réponses	Effectifs	Pourcentage (%)
Oui	15	75
Non	5	25
Total	20	100

En analysant ce tableau, nous remarquons que 15 sujets sur 20, soit 75% de nos enquêtés, affirment que les APS ou autres activités socioculturelles sont nécessaires et 5 sujets sur 20 soit 25 % de nos enquêtés ne voient aucune importance de ces dernières.

Question 7. Personnellement, trouvez-vous que les A.P.S ou autres activités socioculturelles constituent ou peuvent constituer une opportunité d'interaction entre individus ou groupe d'individus de différentes communautés?

Oui ☐
Non ☐
Justifiez votre réponse

La question a été posée en vue de savoir si les personnes déplacées comprennent et conçoivent l'importance des A.P.S.

Tableau 18. Répartition des réponses à la question 7

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	19	95
Non	1	5
Total	**20**	**100**

La lecture de ce tableau nous montre que 19 sujets sur 20 soit 95% ont répondu positivement. Ils disent que lors d'une compétition, les gens de différents milieux se rencontrent, échangent, ceux qui assistent le match commentent du début à la fin comment s'est passé... Bref, ils s'expriment librement ; 1 sujet sur 20 soit 5% a répondu négativement. Pas de commentaire.

Question 8. Pensez-vous que la peur, la haine, le mépris et la discrimination ethnique peuvent être surmontés ou éliminés grâce à la pratique des A.P.S?

Oui ☐
Non ☐
Dans quelle mesure? Faites un commentaire.

Cette question a été posée en vue de voir comment les personnes victimes de guerre peuvent croire au changement de mentalité à travers la pratique des A.P.S.

Tableau 19. Répartition des réponses à la question 8

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Oui	17	85
Non	3	15
Total	**20**	**100**

Ce tableau nous montre que 17 sujets sur 20, soit 85% des enquêtés ont répondu positivement disant que lors de la pratique de A.P.S, les gens oublient le passé, ils échangent et partagent ensemble ce qu'on a prévu, ils changent certaines mentalités, on s'assoit ensemble, chacun s'exprime librement... Signe de fraternité et de tolérance. 3 sujets sur 20, soit 15% ont répondu négativement en disant que « *Ingoma yagukanze irahuhuma ugahunga* » quant ce qui t'a causé de la frayeur et

poussé à la fuite approche encore une fois, tu t'en fuis. Cela dépend de la situation dans laquelle on a vécue.

Question 9. Si vous deviez classer par ordre d'importance, comment classeriez-vous ces valeurs ci-dessous, sachant que certaines sont très importantes pour qu'une société soit paisible, bien organisée et unie?

- La fraternité ☐
- La collaboration ☐
- Le respect de l'autre ☐
- La maîtrise de soi ☐
- La confiance ☐
- La compréhension ☐
- La tolérance ☐
- La loyauté ☐

La question a été posée pour voir si les déplacés comprennent les valeurs sans lesquelles une société serait désorganisée sachant que ces dernières pourraient s'obtenir lors de la pratique sportive.

Tableau 20. Répartition des réponses à la question 9

Réponses	**Effectifs**	**Pourcentage**
Fraternité	4	20
Collaboration	2	10
Respect de l'autre	1	9
Maîtrise de soi	2	10
Confiance	3	15
Compréhension	2	10
Tolérance	3	15
Loyauté	3	15
Total	**20**	**100**

En analysant ce tableau, on remarque que 4 sujets sur 20, soit 20% choisissent « la fraternité » comme valeur supérieure aux autres ; 2 sur 20, soit 10% des répondants choisissent « la collaboration » ; 1 sur 20, soit 5% choisissent « le respect de l'autre » ;2 sur 20, soit 10% choisissent « la maîtrise de soi » ; 3 sur 20, soit 15%

choisissent « la confiance » ; 2 sur 20, soit 10% choisissent « la compréhension » ; 3 sur 20, soit 15% choisissent « la tolérance » ; 3 sur 20, soit 15% choisissent « la loyauté ». On voit alors que toutes ces valeurs sont importantes, tout dépend du choix du répondant.

Question 10. Si l'administration vous organise des travaux communautaires avant ou après la compétition suivie d'un rafraîchissement, que pourriez-vous gagner de la part de la pratique des A.P.S?
a) Partage
b) Connaissance des autres
c) Discrimination
d) Intégration
e) Joie

Cette question est posée pour voir si les déplacés, une fois l'administration leur organise des rencontres avec les résidents, qu'ils pourraient gagner.

Tableau 21. Répartition des réponses à la question 10

Réponses	Effectifs	Pourcentage
Partage	12	22,64
Connaissance des autres	19	35,84
Discrimination	0	0
Intégration	7	13,20
Joie	15	28,30
Total	53	100

De ce tableau, on remarque que 12 sujets sur 53 soit 22,64 ont choisi le partage, 19 sujets sur 53 soit 35,84% affirment qu'ils gagnent la connaissance des autres ; 7 sujets sur 53 soit 13,20 % gagnent l'intégration, 15 sujets sur 53soit 28,30% gagnent la joie. La dernière qui n'a pas de choix est la discrimination.
Cela montre que le partage, la connaissance des autres, l'intégration et la joie demeurent des qualités très importantes obtenues après la pratique des A.P.S étant donné que ces dernières se pratiquent d'une façon objective.

Les informations recueillies auprès des enquêtés du camp des déplacés de Mwaro-Ngundu sur l'importance de la pratique des A.P.S, nous font remarquer que même si certains d'entre eux ne conçoivent pas de la même manière la part de celle-ci, ce qui est visible est que la grande partie des enquêtés affirment et comprennent la noble mission des A.P.S, son rôle de médiation dans une société quelconque.

Disons que certaines qualités morales entre autres la fraternité, la maîtrise de soi et la discipline, la collaboration, le respect d'autrui et l'acceptation de l'autre se renforcent à travers la pratique des APS. Elles concourent à la formation de l'homme sur le plan social, moral et psychologique.

CONCLUSION GENERALE ET SUGGESTIONS

1. CONCLUSION GENERALE

Notre travail de recherche intitulé : « **La contribution des Activités Physiques et Sportives dans le renforcement des relations sociales : Point de vue des déplacés et des résidents de la commune Makebuko** » a pour but l'exploration des différentes vertus des APS à partir des points de vue qu'ont les membres des communautés séparées dans la commune Makebuko. Que pourrait apporter une organisation effective en APS dans le processus de renforcement de la paix et de réconciliation ?

L'étude a porté sur les résidents des cinq collines de chacune des trois zones de la commune de Makebuko et les personnes ayant élu domicile dans le camp des déplacés de Mwaro-Ngundu de ladite commune.

Pour atteindre notre objectif, nous nous sommes fixés une hypothèse générale : « La pratique des A.P.S pourrait être une bonne stratégie pour aider dans le renforcement de bonnes relations sociales ».

A côté de cette hypothèse générale, d'autres sous-hypothèses dites opérationnelles ont été formulées en vue de pouvoir confectionner notre questionnaire d'enquête et pouvoir tout vérifier. Trois hypothèses opérationnelles ont été formulées :
Les A.P.S peuvent favoriser les interactions entre les personnes des milieux différents et des communautés différentes ;

Dans une commune où les citoyens ont été divisés par la crise interethnique et contraints de vivre séparément, les APS pourraient aider dans leur rapprochement ;
Par leur caractère rassembleur et épanouissant, les A.P.S pourraient offrir des opportunités de partage, de communion et de changement de mentalité et aider à surmonter les traumatismes.

Mais... Que pensent les intéressés, eux-mêmes ?
Dans l'optique de recueillir des informations nécessaires, nous sommes passé à la détermination de la population d'enquête, le choix de l'échantillon et des

instruments de collecte des données. Le questionnaire a été notre interface avec les enquêtés. Après avoir récupéré le questionnaire, nous avons procédé à l'analyse et interprétation des résultats.

Les questions posées et les réponses recueillies ont été regroupées autour de deux grands thèmes :

- Identification des enquêtés « résidents » et « déplacés » par colline et par zone.
- Détermination de l'utilité ou de l'importance de la pratique des A.P.S dans ces deux communautés.

En analysant en long et en large les réponses fournies par nos enquêtés, nous remarquons que les effets de la pratique des APS sont indéniables dans la vie de toute société. Ce point de vue, même s'il n'est pas unanime, c'est la tendance générale de ce que pensent les déplacés de Mwaro Ngundu et les résidents des environs.

Avant de formuler nos recommandations, avouons que notre travail de recherche n'a pas pu épuiser tous les points qui pourraient être importants et intéressants concernant cette problématique « APS » et amélioration des relations sociales, renforcement de la paix. Il serait intéressant de faire une recherche-action, en faisant une observation participante directe et agissante.

2. SUGGESTIONS

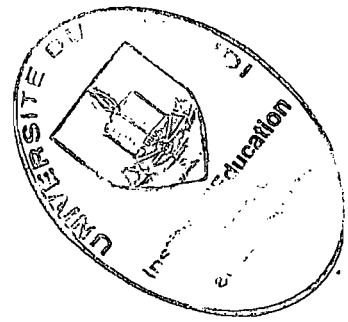
Avant de clore notre travail, ayant entendu les avis recueillis, les différentes conceptions émanant de la volonté des enquêtés à propos de la pratique des A.P.S dans le but de renforcer les relations sociales dans notre pays en général et entre les déplacés du site de Mwaro-Ngundu et résidants de certaines collines des trois zones de la commune Makebuko, nous aimerions lancer un cri d'alarme pour que ces A.P.S aient une place considérable dans la résolution de tout conflit en vue de promouvoir la cohésion sociale.

A l'Etat, nous suggérons de :

- Disponibiliser des moyens tant matériels que financiers en vue de soutenir la pratique des A.P.S et de les faire des outils de réconciliation. Cela ne peut être renforcé que par l'organisation et la vulgarisation en tout et partout des tournois dans le pays opposant les diverses équipes de différentes régions et catégories de toutes personnes. Cette pratique devrait être suivie par la diffusion des messages de paix ;
- Mettre à la disposition des populations des responsables d'encadrement qualifiés en Activités physiques Intégrées/ Activités physiques Adaptées (API/APA) .

Aux Autorités communales :

- Faire un plan de sensibilisation au niveau de toute la commune, visant à promouvoir la cohésion sociale en effectuant des descentes dans les sites de déplacés et sur toutes les collines ;
- Organiser des travaux communautaires rassemblant les gens de ces deux communautés suivis des messages de paix et de réconciliation afin de consolider la paix et la sécurité.



Aux autorités zonales :

- Tenir des réunions dans leurs zones en y incluant des travaux communautaires n'excluant personne, suivis de dialogues de paix entre ces deux communautés ;
- Privilégier la politique d'entraide mutuelle, de la communion afin de consolide les relations sociales.

Aux autorités collinaires :

- Sensibiliser toute personne sans exception aucune ; déplacés ou résidants de l'importance d'une paix durable ;
- Organiser des travaux communautaires sur toutes les collines, prétexte de rassemblement pour les natifs y compris ceux qui habitent dans les camps des déplacés.

A l'homme burundais :
- Dépasser les mentalités Burundaises basées sur la discrimination ethnique qui fragilisent les bonnes relations et la résolution pacifique des conflits.

A la femme burundaise :
- Etre la garante de la paix et la réconciliatrice de la localité dans laquelle elle vit.

Aux jeunes :
- S'adonner toujours à la pratique des activités physiques et sportives de façon significative et effective afin de goutter aux multiples bienfaits de celles-ci dans la bonne cohabitation et la résolution pacifique de conflits.

Aux enseignants :
- Commencer par un message de paix avant la dispense des cours dans chaque classe pour inculquer celui-ci aux enfants de tous les niveaux afin de développer en eux les bonnes idées, les bonnes manières pouvant leur servir dans l'avenir.

Aux natifs de Makebuko résidant à Bujumbura :
- S'investir en proposant tout un programme socio-sportif concret incluant une grande sensibilisation qui pourrait s'étaler sur toute une année.

Aux déplacés et résidents :
- S'adonner davantage à la pratique des APS et éviter tout ce qui fait objet de discrimination ethnique;
- Se servir toujours de la pratique sportive en luttant contre la non-violence en vue de résoudre pacifiquement tout conflit surgi au sein d'une société quelconque et de promouvoir la paix et la justice.

A la Commission Vérité et Réconciliation (C.V.R) :
- Tenant compte des qualités non discriminatoires des A.P.S., avant, pendant ou après le début des enquêtes et dialogues proprement dits sur ce qui s'est passé dans notre pays, la C.V.R devrait introduire les A.P.S. et s'en servir comme outil en vue de recueillir des informations nécessaires et fiables qui lui serviraient à découvrir la vérité ;
- Prendre les A.P.S comme un cadre de dialogue et de diffusion de message de paix pout toutes les personnes en général et en particulier celles qui ont traversé des moments difficiles de guerre.

Aux politiciens :
- Organiser des rencontres sportives pour leurs membres cadres ou autres et organiser des rencontres avec les membres d'autres partis politiques en vue de lutter contre la non-violence.

A tout citoyen burundais « pratiquant » ou « non pratiquant » des A.P.S :
- Se rendre sur les lieux de jeu chaque fois que le temps matériel le permet afin de communier avec les autres à travers cette faites des corps et de l'esprit.



BIBLIOGRAPHIE

I. Ouvrages

1. BEYER, (E.), Dictionnaire des sciences du sport, Verlag, Karl Hofmann, 1962.
2. BOUET, (M.), Signification du sport, Paris, Ed. Universitaires, 1968
3. BROHN, (J.M.), Sociologie politique du sport, Paris, P.U.F, 1968
4. CHLAEN, (M.), « Aube nouvelle : les jeux de bonne volonté », Moscou, Ed. Séoul, 1986
5. COLL. Brochure sur « la formation animation socio-sportive communautaire », Burundi, juillet 2009
6. DE LANDSCHEERE, (G.), Introduction à la recherche en éducation, 1972
7. EASTON, Education des adultes en Afrique Noire, Manuel et évaluation
8. FOULQUIE, (P.), Dictionnaire de la langue pédagogique , Ed. EUF., 1976
9. HAINAUT, (D.), Concepts et méthodes de la statistique. Bruxelles : Edition Labour.
10. HERBERT, (G.), Education physique, 4è Ed, 1974
11. JAVEAU, (C.), Enquête par le questionnaire, Bruxelles, ENB, 1972
12. MAGNAME, (G.), Sociologie du sport, Paris, Gallimard, 1964
13. PARLEBAS, (P.), Elément de sociologie du sport, Paris, P.U.F, 1986
14. ROGGE, (J.), manuel d'administration sportive, Lausanne, (Suisse), C I O, 2000-2001
15. TOURNIER, (P.), Violence et puissance, Paris, Ed. Délachaux, Niestle, 1977

II. DICTIONNAIRES

1. Dictionnaire du Français Contemporain, Manuels des travaux publics, Paris 1965
2. Grand Larousse Encyclopédique (Alboué)
3. Dictionnaire Petit Larousse, 2012
4. Dictionnaire Universel, 2008, Rue Mont Parnasse

III. MEMOIRES ET AUTRES DOCUMENTS

1. KAREGWA, (Th.), Sport d'entretien et sédentaire à Bujumbura : Etude comparative des effets morphologiques et physiologiques, UB/IEPS, Nov, 1997
2. ABIYINGOMA, (P.), Analyse de la pratique sportive au Rwanda vue sous l'angle politique, Mémoire, U.B, I.E.P.S, Bujumbura, Av 2007
3. , ABIYINGOMA, (I.), Effets socialisant de la pratique sportive, U.B, I.E.P.S, 2005-2006
4. NATIONS UNIES, Principes directeurs de l'organisation des N.U relatifs au déplacement des personnes à l'intérieur de leur propre pays : Charte des NU pour les réfugiés.
5. COMMUNE DE MAKEBUKO, Rapport mensuel de Mai 2014 de la commune Makebuko.

IV. Internet

1. sport culture et société. e – monsite.com
2. fr. wikipédia. org

ANNEXES

Annexe 1: Questionnaire en français

Annexe 1a : Questionnaire réservé à ceux qui sont restés sur la colline (« les résidents »)

1. Quelle est votre fonction?
2. Quelle est votre colline de ressort ? (zone et colline)
3. Y'aurait-il des familles ou individus de votre colline qui seraient partis dans des camps des déplacés suite à la crise de 1993 ?
   Oui ☐
   Non ☐
4. Comment sont les relations sociales entre vous et ces personnes déplacées ?
   Bonnes ☐
   Mauvaises ☐
5. Si les déplacés regagnaient la colline, comment pourriez-vous les accueillir ?
6. Les activités physiques et sportives communément appelées APS ou autres activités socioculturelles seraient-elles nécessaires dans votre commune ?
   Oui ☐
   Non ☐
7. Les APS ou autres activités socioculturelles seraient-elles une opportunité d'interaction entre individus ou groupe d'individus de différentes communautés?
   Oui ☐
   Non ☐
   Justifiez votre choix
8. La peur, la haine, le mépris, la discrimination ethnique pourraient-ils être éliminés ou surmontées à travers la pratique des APS ?
   Oui ☐
   Non ☐
   Faites un commentaire.

9. Si vous devriez classer par ordre d'importance comment classeriez-vous ces Valeurs ci-dessous, sachant que certaine sont très importantes pour qu'une société soit paisible, bien organisée et unie ?

- La fraternité ☐
- La collaboration ☐
- La sympathie ☐
- Respect de l'autre ☐
- La maîtrise de soi ☐
- La confiance ☐
- La compréhension ☐
- La tolérance ☐
- La loyauté ☐

10. Si l'administration nous organise des travaux communautaires avant ou après la compétition suivie d'un rafraîchissement, que pourriez-vous gagner de la part de la pratique des APS :

- Le partage ☐
- La communion ☐
- La connaissance des autres ☐
- La joie ☐
- La discrimination ☐

Annexe 1b : Questionnaire réservé aux déplacés

1. Quelle est votre fonction?
2. Quelle est votre colline de ressort? camp des déplacés
3. Depuis quand vous habitez le camp des déplacés ?
4. Quand vous comparez la vie que vous meniez chez vous avant la crise de 1993 avec celle d'aujourd'hui dans le camp des déplacés, y a-t-il une différence ?
   Oui ☐
   Non ☐
5. Comment sont les relations sociales entre les déplacés et ceux qui sont restés sur les collines (ceux qui habitent chez eux)
   Bonnes ☐
   Mauvaises ☐
   Expliquez
6. Les activités physiques et sportives communément appelées APS ou autres activités socioculturelles seraient-elles nécessaires dans votre commune ?
   Oui ☐
   Non ☐
7. Personnellement, trouvez-vous que les APS ou autres activités socioculturelles constituent ou peuvent constituer une opportunité d'interaction entre individus ou groupes d'individus de différentes Communautés?
   Oui ☐
   Non ☐
   Justifiez votre réponse
8. Pensez-vous que la peur, la haine, le mépris, et la discrimination ethnique peuvent être surmontées ou éliminés grâce à la pratique des APS ?
   Oui ☐
   Non ☐

Dans quelle mesure ? Faites un commentaire.

9. Si vous devriez classer par ordre d'importance comment classeriez-vous ces Valeurs ci-dessous, sachant que certaine sont très importantes pour qu'une société soit paisible, bien organisée et unie ?

- La fraternité ☐
- La collaboration ☐
- La sympathie ☐
- Respect de l'autre ☐
- La maîtrise de soi ☐
- La confiance ☐
- La compréhension ☐
- La tolérance ☐
- La loyauté ☐

10. Si l'administration nous organise des travaux communautaires avant ou après la compétition suivie d'un rafraîchissement, que pourriez-vous gagner de la part de la pratique des APS :

-Le partage ☐
-La communion ☐
-La connaissance des autres ☐
- La joie ☐
- La discrimination ☐
- L'intégration ☐

Annexe 2 : Questionnaire en kirundi

Annexe 1a : *IBIBAZO VYABAGUMYE MU NGO ZABO*

1. *Mukora akahe kazi?*
2. *Muba kuwuhe mutumba? (umutumba,zone)*
3. *Hashobora kuba hari imiryango canke abantu baharya iwanyu bahungiye muma kambi y'impunzi bivuye ku ntureka zabaye mumwaka wa 93?*
   Ego ☐
   Oya ☐
4. *Imibano hagati yanyu n'abateshejwe izabo yifashe gute?*
   Neza ☐
   Nabi ☐
5. *Nkabateshejwe izabo bashaka gutaha mwobakira gute?*
6. *Mbega inkino zo kwinonora imitsi nko gutambuka, kwiruka, umupira w'amaguru, w'amaboko, kunagana canke ndangakaranga nk'ibirori, ingoma n'intambo, kavugire zirakorwa ngaha mw'ikomine iwanyu?*
   Ego ☐
   Oya ☐
7. *Inkino zo kwinonora imitsi canke kavukire zirashobora gutuma abantu canke umugwi w'abantu bicara hamwe bakaganira bava mu migwi itandukanye?*
   Ego ☐
   Oya ☐
   Sigura
8. *Ubwoba, inzigo, akagaye n'ukwinuba hagati y'amoko birashobora kurengegwa canke kurandugwa biciye mugukora inkino zo kwinonora imitsi?*
   Ego ☐
   Oya ☐
   Gira ico muvivuzeko

9. *Muravye akamaro, mwotondeka gute ubu bumaro bukwirikira aha musi, turavye ko bumwe buri n'akamaro kanini kugira ikibano gitekane, kije hamwe kandi kibe kimwe?*

- *Umuvukano* ☐
- *Gufashanya* ☐
- *Kwubaha abandi* ☐
- *Kwigenga ubuntu* ☐
- *Kwizerana* ☐
- *Gutahurana* ☐
- *Guharirana* ☐
- *Kuvuga ukuri* ☐

10. *Nk'abatware babategurira ibikorwa rusangi nk'imbere canke inyuma y'amahiganwa akurikiwe n'agatutu, n'iki mwokwunguka biciye mukugira inkino?*

- *Gusabikanya* ☐
- *Kumenyana* ☐
- *Kwinubana* ☐
- *Kuja mubandi* ☐
- *umunezero* ☐

Annexe 2b: IBIBAZO VY'ABATESHEJWE IZABO

1. *Mukora akahe kazi?*
2. *Muba kuwuhe mutumba? (ikambi y'abateshejwe izabo)*
3. *Mwashitse mw'ikambi y'abateshejwe izabo ryari?*
4. *Mugereranije ubuzima mwari mufise iwanyu imbere y'intureka za 93 n'uburuyumusi, hariho ubudasa?*
   Ego ☐
   Oya ☐
5. *Imibano y'abateshejwe izabo n'abagumye kumitumba yabo yifashe gute?*
   Neza ☐
   Nabi ☐
6. *Mbega inkino zo kwinonora imitsi nko gutambuka, kwiruka, umupira w'amaguru, w'amaboko, kunagana canke ndangakaranga nk'ibirori, ingoma n'intambo, kavugire zirakorwa ngaha mw'ikomine iwanyu?*
   Ego ☐
   Oya ☐
7. *Kuruhara rw'umwumwe murabona ko inkino zo kwinonora imitsi canke kavukire zirashobora gutuma abantu canke umugwi w'abantu bicara hamwe bakaganira bava mu migwi itandukanye?*
   Ego ☐
   Oya ☐
   Sigura
8. *Muribaza ko ubwoba, inzigo, akagaye n'ukwinuba hagati y'amoko birashobora kurengegwa canke kurandugwa biciye mugukora inkino zo kwinonora imitsi?*
   Ego ☐
   Oya ☐
   Gira ico muvivuzeko

9. *Muravye akamaro, mwotondeka gute ubu bumaro bukwirikira aha musi, turavye ko bumwe buri n'akamaro kanini kugira ikibano gitekane, kije hamwe kandi kibe kimwe?*
   - *Umuvukano* ☐
   - *Gufashanya* ☐
   - *Kwubaha abandi* ☐
   - *Kwigenga ubuntu* ☐
   - *Kwizerana* ☐
   - *Gutahurana* ☐
   - *Guharirana* ☐
   - *Kuvuga ukuri* ☐

10. *Nk'abatware babategurira ibikorwa rusangi nk'imbere canke inyuma y'amahiganwa akurikiwe n'agatutu, n'iki mwokwunguka biciye mukugira inkino?*
   - *Gusabikanya* ☐
   - *Kumenyana* ☐
   - *Kwinubana* ☐
   - *Kuja mubandi* ☐
   - *umunezero* ☐